

Vous N'avez Plus que Deux Jours pour Gagner ou Perdre le Magnifique Hudson Coach

L'ENTHOUSIASME

Souhaitons à tous, cette lumière dorée, qui éclaire et qui réchauffe! Notre siècle en est un de calculs et de spéculations à outrance; et tous les éducateurs se plaignent que l'enthousiasme s'en va, qu'il est de plus en plus rare, chez les jeunes.

Heure infiniment plus grave que celle dont parlait Bossuet: "Madame est malade! Madame se meurt! Madame est morte!" Car les personnes se succèdent et se remplacent dans une nation, bien plus vite que les nobles sentiments et les idées grandes.

D'autre part, notre jeunesse a besoin d'être intéressée dans une large mesure, même pour fixer les horizons ouverts à l'activité et à l'intelligence humaines. Et comme on n'a presque plus l'enthousiasme qui supplée à tout autre intérêt et le domine, l'idéal pâlit. Qui sait! On va même parfois jusqu'à rire, d'avoir eu un idéal! Les plus belles tâches restent inachevées, les bons mouvements s'abandonnent. "Ah Seigneur, donnez nous la force et le courage de contempler nos coeurs sans dégoût!"

Je me souviens d'une parole de notre professeur de sciences, que je voudrais nommer. Tous les élèves du Séminaire le connaissent, mais tous ne savent pas combien il parlait juste, quand il nous disait: "Rien ne nous fait mieux connaître l'air, que ce qui se passe là où il n'est pas." Ainsi de l'enthousiasme. Nous en manquons, et nous sommes suffoqués.

Tous nos professeurs voient les effets lamentables de l'apathie et de l'indifférence, qui monte chez nous. Et ce qu'il y a de consolant, c'est de voir qu'au moins, ils tâchent de réagir. Il faudrait à tout prix supprimer cette maladie de langueur, qui menace les forces vives de notre peuple!

On se rappellera longtemps la parole d'un de nos Pères de Saint-Viateur: "Mes enfants, vous manquez d'enthousiasme, et cela nous fait beaucoup de peine. Quelques-uns ne savent même plus ce que c'est que l'enthousiasme. . . ."

Pourtant, c'est un mot vivant et donnant la vie. C'est un de ces mots dont l'écrivain voulait parler, sans doute, quand il disait: "Les mots sont des miroirs: Derrière les mots, on voit passer les âmes, et derrière les âmes, on voit passer Dieu."

L'enthousiasme descend sur les hommes, comme un souffle divin. Et l'on voit que les coeurs palpitent, et l'on sent que les âmes vibrent, et l'on constate que les énergies et les bonnes volontés montent à la surface. Le miracle des Croisades, ne fut peut-être pas autre chose que ce souffle permis par Dieu, pendant que St-Bernard parlait.

Si c'est un miracle, demandons-le. Certes, il en vaut la peine! Sans lui, le travail, tout travail, devient bien dur et bien ingrat. Et c'est si triste, de n'être pas ému par ce qui devait nous émouvoir! "On se croit l'âme desséchée", comme disait Mme de Staël. . . .

Mais l'enthousiasme provient aussi des convictions, et il en découle naturellement. Allons donc aux sources, et soyons gourmands de vérité, d'arts et de sciences. Lisons les penseurs profonds. Ayons une meilleure connaissance de notre pays, de nos compatriotes célèbres, nos économistes, nos hommes d'Etat. Il faut d'abord que notre savoir ne soit pas fait de choses vaines et futiles.

Et puis, sans amour-propre et sans défiance stérile, laissons nos âmes s'ouvrir aux grandes voix, et aux nobles sentiments suscités par un beau discours. Que nos coeurs ne soient pas comme ces vieux foyers, dont les pierres se disloquent et laissent passer la chaleur. Notre jeunesse ardente fera le reste et nous serons heureux de sentir l'enthousiasme revenu. Car ce n'est pas autre chose, après tout, cette émotion vivement ressentie, qui laisse paraître la bonté du coeur, et la chaleur des sentiments.

Léon XIII disait les hommes en deux grandes classes: ceux qui sont capables d'enthousiasme, et ceux qui en sont incapables. Soyons de la bonne. Etre de l'autre, est sûrement un signe de médiocrité d'esprit. Sans doute, tous les peuples n'ont pas le don précieux de s'émouvoir facilement, mais tel n'est pas le cas du nôtre. On voit, surtout depuis quelques jours, l'enthousiasme grand que suscite un peu partout, la prédication des divers évangiles politiques! Nos compatriotes, n'en sont pas exempts. Que voulez-vous? Nous ne serions pas des Latins!

Hélas, nous avons aussi les défauts des Latins, et c'est ce qui nous attire tant de choses, de la race voisine! Nous manquons pas mal du "self-confidence" si en honneur chez les Anglo-Saxons. Or, la crainte et l'enthousiasme n'ont jamais logé au même enseigne!

Qu'aurons-nous à craindre de nous-mêmes et des autres, quand nous serons bien outillés pour notre défense? Mais je sermons. Ce qui est certain, c'est que le monde aura toujours du mépris, pour l'homme qui a peur de lui-même plus que de son adversaire!

Nous rencontrons souvent des incapables d'enthousiasme non dépourvus d'esprit, mais de courage. Ce sont ceux-là qui font le plus de mal. Ce sont des défaitistes, qui disent toujours: "A quoi bon? On est si lent à progresser, quand on est enlié dans l'habitude!"

Qu'importe? Il y a un vieux proverbe qui dit: "Que chacun baïle devant sa porte, et la rue sera propre." Faisons notre devoir, et si nous sommes vaincus, nous aurons du moins combattu. Il ne nous est pas demandé de vaincre, mais d'attaquer. . . .

Enfin, Socrate a dit, quelque part: "Si je rencontrais un homme capable de bien définir, je le suivrais comme un dieu." L'enthousiasme, de même que la lumière, se communique. Si nous rencontrons des hommes qui ont des convictions et de la confiance en eux-mêmes, des hommes enthousiastes, suivons-les!

Car l'âme devient belle, en admirant la beauté!

Après 7 heures samedi soir, tout sera fini, mais les fortes acclamations des heureux gagnants éclateront

Ces deux derniers jours, représentent \$1975.00 au chancetux candidat. . . Seulement \$987.50 par jour. . . et vous êtes au moins quatre qui avez la chance.

Le dernier gros effort peut compter

Ce qui est fait entre maintenant et samedi soir, s'appelle VICTOIRE ou DEFAITE. Ce seront les crédits seulement qui feront gagner les gros prix dans le dernier compte final.

Premier Grand Prix Capital

HUDSON COACH, VALEUR DE \$1975.00

Comme la première place est aussi incertaine qu'au commencement de la Campagne, la grande course touche à une sensationnelle fin. Pour la dernière fois, le public désire ardemment de savoir Qui gagnera samedi soir, le magnifique Hudson Coach de \$1975.00? Il n'y aura aucun moyen possible de le savoir, avant que la boîte du scrutin soit ouverte par les juges à 7 heures, pour en faire le compte final.

CHAQUE MINUTE VA COMPTER

Chaque minute est excessivement importante dans ces quelques dernières heures de la Campagne. Après 7 heures ce soir, il vous restera quarante-huit heures. Ce qui est 2,880 minutes. Chaque jour veut dire pour chacun de vous, \$987.50, chaque heure vaut \$41.14 et chaque minute représente presque la somme d'un dollar pour celui qui sera l'heureux gagnant du Premier Prix. C'est pourquoi chaque candidat réalise amplement, que ce qui doit être fait, doit se faire dans ces dernières quarante-huit heures.

DISCRETION ABSOLUE

La boîte du scrutin, fermée à clef et scellée, a été placée dans la Banque Canadienne Nationale, ce matin où les candidats iront déposer leurs derniers rapports dans la boîte. Elle restera à cet endroit jusqu'à 7 heures samedi soir le 14 novembre. Immédiatement après, les juges en prendront la charge, feront le compte final et décerneront les prix. Personne, pas même le gérant qui a rempli ses derniers devoirs officiels hier soir ne pourra connaître la force ni la position des candidats. Pas un candidat ne peut véritablement prétendre à la partialité ou au favoritisme.

Les juges prendront à peu près une heure et demie pour faire le compte. Alors les bulletins annonçant le résultat des gagnants, seront affichés à la banque et au bureau du "Canadien". Les prix seront accordés aux gagnants après que le compte final aura été donné.

LES CHEQUES PERSONNELS NE SERONT PAS ACCEPTES

Les chèques personnels ne seront pas acceptés dans la boîte du scrutin. Ceci est pour la protection de tous les intéressés. La Banque Canadienne Nationale restera ouverte pour les candidats, toute la journée de samedi, jusqu'à 7 heures où ils pourront changer leurs chèques ou les faire certifier.

SPLENDIDE SUCCES DE LA CAMPAGNE

Comme c'est notre dernier mot publié à nos candidats, nous ne croyons pas que nos félicitations soient trop hâtives pour les gagnants des deux premiers prix. La prochaine publication du "Canadien" donnera l'histoire complète de la clôture de la Campagne, de ses succès et de ses bénéfices autant pour l'éditeur que pour l'annonceur.

Position des Candidats le 11 nov.

P. E. Guay	Lac Noir	3,468,100
E. LaRose	Thetford Mines	3,462,300
G. Bédard	Thetford Mines	3,457,600
Mlle G. Robert	East Broughton	3,439,700

Le prochain rapport final par les Juges samedi soir à 7 heures

M. Wilfrid Girouard

Dans la dernière élection de Drummond-Arthabaska, M. Wilfrid Girouard a été élu avec au-delà de 5000 de majorité sur ses adversaires MM. Jos. Marier, candidat conservateur et L. P. Decourval, candidat fermier qui perdent leurs dépôts.

TERRAIN A VENDRE.

Terrain à vendre dans le 7e rang de Thetford, ancienne propriété de M. Hilaire Lessard. Ce terrain peut être vendu par la largeur désirée sur 28 arpents de profondeur. Pour plus de détails s'adresser à M. Jos. Demers, marchand, Thetford Mines. 479-3fs-23

Un remède à tout

Si votre cuisinière vous quitte ou si d'autres de vos domestiques donnent leur avis de départ, si vous avez à changer de logis, si vous désirez changer votre genre d'affaires, si vous avez besoin d'employés compétents, si vous voulez louer des chambres meublées ou avoir des pensionnaires, si vous avez perdu un article précieux, s'il se présente un obstacle sur la route du succès, il n'y a qu'un sûr moyen d'obtenir ce que vous voulez.

Téléphonez à 54 et faites insérer une Annonce Classifiée dans "Le Canadien". C'est un moyen sûr et économique. Servez-vous des Annonces Classifiées du "Canadien". Les premières pour le service, les meilleures comme résultats.

Notes concernant la Campagne

Le dernier compte-rendu d'hier soir, lequel apparaît dans "Le Canadien" d'aujourd'hui est très rapproché entre plusieurs des candidats. Chacun d'eux a le pouvoir de se lancer le premier et de gagner le premier prix.

"Où allez-vous en partant d'ici?" demandent un grand nombre de nos amis zélés, au gérant de la Campagne. — Je ne puis vous répondre maintenant, mais nous avons été heureux de vous rencontrer tous et à n'importe quel endroit où nous serons, nous aurons toujours une bonne pensée pour Thetford Mines et sa charmante population.

Pour éviter la confusion que cela pourrait causer et en plus avec l'ouvrage des juges, il n'y aura pas d'autres personnes présentes au compte final, excepté les juges, le gérant de la campagne et l'éditeur propriétaire. Aussitôt que le compte final sera connu, les bulletins annonceront les gagnants.

Seulement que quelques heures et cette Campagne aura passée comme une histoire. Nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour être justes et impartiaux et nous espérons que pas un de ceux que nous avons rencontrés et admirés et sur qui nous nous sommes appuyés, ne gardera dans sa mémoire, le moindre regret ou une chose désagréable quelconque. Ces candidats avec qui, nous avons échangé de si agréables conversations, méritent nos éloges. Sans leur appui et leur coopération, leurs efforts méritoires, leur personnalité et popularité, cette Campagne n'aurait pas obtenu un succès aussi splendide, lequel a été très agréable dans tous ses résultats en général. Le but de cette Campagne était d'augmenter la circulation du "Canadien" et ceci a été accompli. En vous faisant mes adieux, nous désirons remercier chaque candidat pour leur splendide travail et la courtoisie qu'ils nous ont montrée et soyez assurés que chacun de vous restera longtemps dans notre mémoire.

Encore un dernier mot: Pas un candidat plus que l'autre n'a une chance supérieure de gagner à moins qu'il fasse une grande bataille dans les dernières heures de la Campagne. Je suis sincère en vous disant que je n'ai aucune idée sur laquelle je puisse me baser pour le gagnant. Ce sera raisonnable que le candidat qui prend l'avantage de ces dernières heures avec ses puissants effets, puisse être capable de réclamer la Victoire.

Le Gérant de la Campagne de Circulation du "Canadien"

La croisade de S. Sainteté porte fruit

Rome, 17.—La croisade de Sa Sainteté Pie XI contre les toilettes féminines immodestes commença à porter ses fruits, par toute l'Italie. Des censeurs ont été stationnés aux portes des églises et plusieurs dames et demoiselles, qui s'étaient présentées les bras nus et dans des toilettes décolletées, ont eu de pénibles expériences.

Dans le diocèse de Florence, à la suite d'une proclamation de l'archevêque, des censeurs ont conduit deux jeunes filles, immodestement vêtues, d'une église où elles s'étaient présentées pour assister à la messe. On rapporte que tous les paroissiens ont sifflé les jeunes insolentes, en sortant du temple.

DECES

Mme Gendron, née Apolline Morin, épouse de feu le notaire J. S. Gendron, ancien registraire de Montmagny, est décédée le 3 novembre à l'âge de 82 ans. Mlle Gendron a succombé à une longue maladie chez son gendre, M. le notaire A.-O. Vachon, à Thetford Mines.

Mme Gendron était la mère de M. le Dr Jules Gendron, de Grand Rapide Mich., de M. le Dr Eugène Gendron, de River Falls, Wis., de M. Charles Gendron, avocat, greffier de la paix à Québec, de M. Oscar Gendron, agent d'assurance à La Tuque, de Mme A.-O. Vachon, née Annette Gendron, de Mme Desroches, née Bernadette Gendron, épouse de M. J.H. Desroches, de Grand Mère, Qué., de feu Mme Carreau, née Anne-Marie Gendron, épouse de M. Ernest Carreau, N. P., de Thetford Mines. Mlle Lucienne Gendron et de feu Berthe Gendron. Elle était la tante de l'hon. sénateur D.-O. L'Espérance et de Mme J.-E. Carrier de la rue Ste-Ursule, Québec. Les funérailles de Mme Gendron eurent lieu vendredi matin. Le service fut chanté en l'église St-François de Montmagny immédiatement après l'arrivée du train.

STGERARD

—MM. Albert et Maurice Côté sont partis pour les Etats-Unis pour y passer l'hiver.
—M. et Mme Avila Fortin sont allés à Sherbrooke, mardi, pour affaires.
—Mme Georges Goyette est partie mercredi pour Victoriaville où elle séjournera quelque temps chez sa fille, Mme Alfred Marcotte. Elle était accompagnée par Mme Geo. Goyette, Jr.

PERDUE

Une bourse contenant un certain montant d'argent a été perdue, de chez M. Jos. Demers, marchand à chez M. Louis Matte. Une récompense est promise à la personne qui la rapportera au bureau du "Canadien" 471-1fs-23

TERRE A VENDRE

Terre à vendre dans le 7e rang au Sacré-Coeur de Marie, à 3 milles de la ville. Une bonne maison bien finie et une bonne grange, tout le roulant avec le ménage dans la maison, bon truck double voiture fine, bonne expresse, harnais double, trois charrues, faucheuse double, racleuse et autres machineries. Cette terre est en parfaite ordre, à vendre ou à échanger pour une maison. 472-3fs-23

CHARETIER

De voiture d'ouvrage. Pour voyage dans les limites de la paroisse St-Alphonse et en dehors, aussi déménagements à la journée ou à l'heure.
DESIRE RUEL
Chariotier
Tél. 468 18 rue Goudreau
476-18fs-23 Thetford Mines

ORCHESTRE

Pour vos anniversaires, noces, banquets, réceptions et soirées d'amusements, un orchestre est à votre disposition chez J. C. Marcoux, professeur de musique et accordeur de piano, 454 rue Notre Dame, Tél. 481 Thetford Mines. 472-j.n.o.-23

MAISON A LOUER

Magnifique résidence de 10 appartements, située au coin des rues Dufresne et Cyr. Pour informations, s'adresser à M. F. X. Desrochers, agent de la Metropolitan Life Insurance, Co. 474-j.n.o.-23

ACCIDENTS

M. Jean Gagné de St-Pierre de Broughton, est à l'hôpital St-Joseph de cette ville, où il a été transporté. Il a une jambe fracturée par une ruade de cheval.

M. Joseph Bolduc, de St-Anoine de Pontbriand, a été lui aussi transporté à l'hôpital St-Joseph. Il a eu aussi une jambe fracturée. En voulant arrêter ses chevaux qui menaçaient de s'emballer, il glissa et tomba sous sa voiture. Une roue lui passa sur la jambe.

FLEURS A VENDRE

A la Ferme St-Martin
Grand assortiment de fleurs à vendre, telles que Roses, oeillets, chrysanthèmes etc. Fleurs coupées de toutes sortes, etc. Verdure, fougère, palmes, etc., à prix modéré. 475-3fs-23

REMERCIEMENTS

Mme J. D. Dubuc remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son fils Joseph Georges. 478-1fs-23

AGENTS DEMANDES

Avec la ligne Watkins, vous encaisserez de gros profits, et vous établirez votre propre commerce. Proposition facile, sans aucun risque de votre part. 175 nécessités vendues directement aux familles THE J. R. WATKINS Company 379 Craig Ouest, Montréal. 477-5fs-23

TROUVEE

Une paire de lorgnon a été trouvée mardi à partir de l'église St-Alphonse jusque chez M. Gédéon Brousseau. La personne qui l'a perdue pourra la réclamer chez M. Gédéon Brousseau. 468-3fs-22

A VENDRE

2 maisons sur la rue St-Alphonse à bonnes conditions pour un prompt acheteur, pour cause de départ. S'adresser au No. 167 rue St-Alphonse. 467-3fs-21

A VENDRE

M. Léonidas Binette vendra à sacrifice, une fournaise toute neuve pipeless de 10 à 12 mille pieds cubes. S'adresser au No. 1 rue St-Joseph. 466-3fs-21

TROUVE

Un trousseau de clefs a été trouvé. La personne l'ayant perdu pourra le réclamer au "Canadien" en payant les frais de l'annonce.

ACCORD DE PIANO \$2.00

Aussi autres réparations de piano. Faites faire votre travail par un homme d'expérience. Ouvrage garanti ou argent remis. J. Aurélien DOYON, marchand de musique, Téléphone 52, rue Notre-Dame, Thetford Mines. j.n.o.-32

LOGEMENT A LOUER

Un très beau logement sur la rue Notre-Dame, s'adresser au bureau du "Canadien" j.n.o.-15

MARCHANDS, RESTAURATEURS, TAILLEURS, Etc

Nous avons la ficelle pour paquet, en boîte, par cônes de 4 livres, couleurs assorties à 35c la livre. Librairie Frenette, 421-25 rue Notre-Dame, Thetford Mines

Henri Bernier, C.R.

V. A. de Billy C. R.
C.E. Dorion
BERNIER, DeBILLY & DORION
AVOCATS
80 St-Pierre
QUEBEC

East Broughton

M. Charles Ménard est allé à Beauce-Jonction, dernièrement, chez Mme Georges Couture. Mlle Alma Vachon, institutrice au couvent de Thetford, est venue passer quelques jours chez son oncle, M. Jos. Jacques. Jeudi, Mlle Marie-Anne Nadeau recevait la visite de M. Eugène Dupont; ce dernier s'en va travailler à Montréal. Samedi, M. E.-C. Spafford est allé à Sherbrooke pour affaires. M. l'arpenteur Jacques, de Saint-Joseph, est ici actuellement. M. Napoléon Lessard est allé à Thetford dernièrement. Mmes Maria et arie-Ange Vachon de Thetford, sont venues chez leur oncle, M. Nap. Vallée. Mlle Yvonne Pouliot est allée à Beauce-Jonction dernièrement. M. Alcide Jacques et Alban Vallée sont revenus d'un voyage à Beauceville. M. Léger Lachance de Québec, en visite chez sa cousine Mme Cléophas Turmel. Mme Alfred Perron et Mlle Albertine Lehoux de St-Séverin, de passage chez M. T. Turcotte naardi. Mme Joseph Lefebvre à Thetford, lundi chez des parents. M. Rosario Vachon de Thetford et son fils Bertrand, était chez son père M. Paul Vachon, dimanche. M. Joseph Lessard de St-Joseph est venu passer quelques jours chez sa fille Mme Félix Chabot. Mme J. Bilodeau de Valley Jet., en promenade chez sa fille Mme Abel Grondin, ces jours derniers. M. le Dr V. E. Groleau de St-Ladger, ainsi que Mme Groleau sont en visite pour quelques jours chez M. Adélar Groleau. M. Fortunat Côté et Mmes

OFFRE SPECIALE

La Librairie Frenette, 425 rue Notre-Dame offre spécialement à sa nombreuse clientèle à des prix que vous feriez bien de consulter avant de prendre une décision pour l'achat de votre papeteries en boîtes de tous genres, cartes à jouer, articles de bureaux, crayons, plumes, porte-plumes, encre, plumes-fontaines articles en ivoire français, etc. Nous avons le plus beau choix d'articles pour cadeaux de toutes sortes que vous puissiez trouver entre Québec et Sherbrooke.

Yvonne et Marie-Jeanne Pouliot, étaient à St-Malachie, chez des parents, dimanche.

Mlle Jeannette Cloutier de Thetford, de passage dimanche et lundi à l'occasion du mariage de Mlle Adrienne Doyon, ainsi que Mmes Bertha et Marie-Anne Lessard de St-Frédéric et M. Philibert Lessard et M. et Mme Adélar Lessard.

MARIAGE

Lundi matin à 7 heures, dans l'église de Sacré-Coeur de Jésus, a été célébré le mariage de M. Aristide Lessard avec Mlle Adrienne Doyon. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Art. Poulin, curé de la paroisse. M. Joseph Lessard servait de témoin à son fils et M. Eleuthère Groleau accompagnait sa nièce. Pendant la messe un magnifique programme de chant fut exécuté par le chœur des Enfants de Marie. Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut servi à la résidence de Mme Aug. Doyon, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces aux Etats-Unis. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Science de la Vie

Pour être heureux en ménage, il faut s'attendre d'avance à payer pour son bonheur. Que de belles intelligences sont logées dans des têtes folles. Si nous étions jeunes et si tout était à recommencer, nous ferions tout probablement ce que nous avons fait. La vie est courte—trop courte pour y goûter. La science de la vie sera la grande réformatrice de la civilisation, comme l'expérience est la grande éducatrice de l'humanité. L'homme est un violon. Ce n'est que lorsque sa dernière corde se brise qu'il devient un morceau de bois. On peut être en même temps homme de rien et garçon d'honneur. Le monde, c'est la domination des choses mesquines, l'empire de la bagatelle—et puis le monde, c'est tout le monde. Le philosophe est celui qui croit pouvoir se tirer d'affaire sans une femme pour le gouverner. Le secret le mieux gardé est celui que l'on garde pour soi. Ne vous plaignez pas de souffrir; car vous apprenez à secourir. Les cheveux blancs sont les points d'écume qui couvrent la mer après la tempête. Souvenir et espérance, les deux balanciers de la vie. Lorsqu'on a trop souffert d'attendre le bonheur, il vous arrive si décoloré qu'il n'est presque plus qu'une déception. L'affabilité ne s'apprend pas; c'est une expression naturelle du cœur qui se revêt de toutes les formes de la grâce. La vie ne semble souvent qu'un long naufrage, dont les débris sont l'amitié, la gloire et l'amour.

DINE D'UN METS

Dans maintes familles c'est tout un problème de servir un repas simple d'un seul service. Voici un mets qui plaira à une famille de six et qui renferme en outre les éléments nutritifs indispensables. 2 tasses de macaroni cuit. 1 tasse de carottes cuites coupées en cubes. 2 cuillerées à soupe oignon râpé. 2 cuillerées à soupe persil haché. 2 cuillerées à soupe poivre rouge frais haché. 1 tasse jambon haché. 6 cuillerées à soupe croutés beurrés. 1 tasse Lait St-Charles Borden. 1 tasse d'eau. 2 cuillerées à soupe de beurre. 2 cuillerées à soupe de farine. 1 cuillerée à thé de sel. 1/2 cuillerée à thé de cayenne. Faites cuire le macaroni dans de l'eau bouillante salée 35 minutes. Faites une sauce blanche avec le beurre, la farine, le lait, l'eau, le sel et le cayenne. Etendez une couche de macaroni dans un plat crux bien graissé. Couvrez de jambon, de carottes et d'assaisonnements. Alternez les rangs de macaroni et de jambon. Sur le tout versez la sauce blanche. Couvrez avec les croutés et faites cuire 40 minutes à four modéré.

SAINT-BERNARD (DORCHESTER)

St-Bernard situé à l'extrémité ouest du comté de Dorchester est borné au sud par la paroisse de St-Elzéar de Beauce, à l'Ouest par St-Narcisse de Lotbinière, au nord par St-Lambert de Lévis; la rivière Chaudière forme à l'est la division entre St-Maxime de Scott. Les premiers colons étaient desservis de la cure de Ste-Marie de Beauce. Il n'était pas rare à cette époque de voir des hommes, des femmes même parcourir, non pas au auto, mais à pied une distance de plus de six milles pour aller entendre la messe et faire la communion. Le décret d'érection canonique de St-Bernard date de 1844 signé par Mgr Signay. La population était alors de 1,000 âmes. La population actuelle est de 1500. La première église fut construite en 1844 et reconstruite en 1872; l'intérieur fut terminé en 1875. En 1888 eut lieu la bénédiction d'un carillon de trois cloches données par la paroisse. L'une de ces cloches fut réparée en 1922 et bénite par l'abbé Bernard, curé de St-Maxime de Scott. En 1904, on fit la restauration de l'intérieur de l'église et la réparation du presbytère. Les travaux furent confiés à M. Jos. Gosselin, de Lévis. En 1919, le parterre de notre église fut embelli d'un joli monument du Sacré-Coeur, il fut béni en septembre la même année par S.G. Mgr Roy. Notre premier curé fut l'abbé O.-A. Marcoux 1844-48. Ses successeurs: J. B. Côté 1848-49; Ed. Moore, 1849-56; Jos. Bourassa, 1856-84; Honoré Desruisseaux 1884-92; L. O. Moisan, 1892-97; Placide Roy, 1897-1904; F. de B. Boutin, 1904-1907; J. D. Michaud, 1907-1911; J. Ph. Turcotte, 1911 curé actuel.

PRETRES ORIGINAIRES DE LA PAROISSE

L'abbé A. Rhéaume, fils de Pierre, curé de Rock-Island. L'abbé Auréole Laroche, fils de Joseph, curé de Ste-Christine de Portneuf. Le R. P. Placide, né Arthur Roberge, fils de Joseph, capucin fondateur des SS. Servantes du S.C. de Marie, Limoilou. L'abbé Domicile Moreau, fils de Magloire, vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec. Le Rév Père Edgar Roy, rédemptoriste, fils de Georges.

AU NOVICIAT

M. Maurice Lamontagne, fils d'Achille, au noviciat des Pères Eudistes, Bathurst, N.B. M. Maurice Fortier, fils d'Honoré, au noviciat des Pères St-Vincent de Paul.

RELIGIEUSES ENFANTS DE LA PAROISSE

Sr St-Jean Chrysostome et Sr St-Maurille, nées Marie et Delvina Paradis. Sr St-Philémon, née Délima Marceau. Sr St-Omer, née Adèle Ducloux Sr St-Reine, née Emilie Mar-

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLETT LTEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

ceau. Sr St-Hubert Marie, née Berthe Genest, chez les Dames Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal. Les cinq premières sont décédées chacune après quelques années de profession. Sr Ste-Obéline, née Obéline Viger, à l'Hospice des SS. de la Charité de Rimouski. Sr Ste-Anne, née Virginie Oteau, chez les SS. de N.-D. du Perpétuel Secours de St-Damien. Sr Ste-Anne, née Arthémise Roy. Sr Ste-Apolline, née M. Bérénice Roy. Sr St-Benoit, née Cordélia Roy trois sœurs du Rév. Père Edgar Roy, Rédemptoriste, chez les Dames Ursulines des Trois-Rivières. Sr Marie du Sacré-Coeur, née Marie-Anne Blais, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi. Sr Marie du St-Esprit, née Lydia Genest. Sr Ste-Catherine de Ricci, née Antoinette Genest, chez les RR. SS. Dominicaines des Trois-Rivières. Sr St-Calixt, née Amanda Gagné. Sr Ste-Vitaline, née Léonida Gagné. Sr St-Arsène, née Yvonne Rhéaume, religieuse à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur à Québec. Sr St-Victor, née Clara Faucher, chez les Rvds. SS. de Jésus Marie. Feue Sr St-Isidore, née Marie Pelchat. Sr St-Simon, née Albertine Pelchat. Sr Marie-Rose, née Cléopée Goulet. Feue Sr St-Achille, née Cordélia Lamontagne, chez les Rvdes SS. du Bon-Pasteur. Sr St-Bernard née Fédélise Fournier, chez les Rvdes SS. de St-François d'Assise. Feue Sr St-Edgar, née Yvonne Roy, chez les Rvdes SS. de la Charité de St-Louis.

NOTRE COUVENT.

En 1905 sur la demande de M. le curé Boutin et de la municipalité, 3 religieuses de St-François d'Assise, nouvellement arrivées de France à Beauce-Jonction, se chargèrent de l'instruction de nos enfants à l'école du village. Après 4 années de succès couronnant les efforts des maîtresses et des élèves pour des raisons que nous n'avons pu pénétrer, ces bonnes Sœurs nous quittaient pour ne plus revenir, au grand regret de tous, dirons-nous. Nous leur gardons un souvenir ineffaçable. Depuis 1917 les Révérendes SS. Servantes du S.C. de Marie de Limoilou ont la direction de notre école fréquentée par plus de 90 élèves. Bon nombre de nos jeunes filles doivent au dévouement de nos bonnes Sœurs l'obtention de leur brevet avec de très bonnes notes.

NOS MARGUILLIERS

Les marguilliers du banc sont: MM. Théodore Roberge, Edmond Chabot et Louis Guay. M. Louis Goulet père, est notre sacristain depuis 1898.

NOS CONSEILLERS

M. Joseph Gouin, maire. Nos conseillers: MM. Thimolaus Boilard, Joseph Grenier, Jean Lacasse, Honorius Groux, Godias Simard, Léon Camiré, M. Napoléon Fortier est secrétaire-trésorier

NOS INDUSTRIELS

Les paroissiens se sont formés en syndicat pour fonder une crè-

PLESSISVILLE

NAISSANCE de JUMEAUX

M. et Mme Gédéon Garneau (née Valérie Gosselin), font part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles jumelles, baptisées le 28 oct. sous les noms de Marie-Marcelle. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Bérubé, oncle et tante de l'enfant; Marie Madeleine, parrain et marraine M. et Mme Valérie Gosselin, oncle et tante de l'enfant. Les deux marraines portaient les enfants.

DECES

Lundi à huit heures il y eut le service et la sépulture de M. Francis Blanchette, époux de Mélanie Blais, âgé de 74 ans. Beaucoup de parents et d'amis des alentours sont venus rendre un dernier hommage au cher défunt.

DE PASSAGE

Mlle Jacqueline Guibault, du couvent de Sillery, passe ses vacances de la Toussaint chez son père, M. le notaire L. R. Guibault.

Mlle Nin Carpan de Montréal, passe trois semaines en promenade chez sa soeur, Mme Jos. Bergeman, marchand.

M. Many de Montréal, était auprès de son épouse, dimanche, et en promenade chez sa mère, Mme A. Gélinas.

Mme Donat Robitaille de Charny, a passé quelques jours dans sa famille, dernièrement.

M. Jacob Letarte de Brompville, a passé quelques jours en visite chez M. et Mme E. Mercier, ses parents.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. Johnny Falardeau de Victoriaville, était jeudi, en visite chez M. E. Mercier, ses parents.

Mme J.A. Fillion accompagnée de sa fille Pauline de Maniwaki, passe une quinzaine chez sa soeur, Mme Eugène Boisvert. Elle a visité aussi son frère Henri, à Rousseau pour une semaine.

MM. Antonio et Oscar Latulippe de Thetford Mines étaient par ici, ces jours derniers et se sont rendus en auto à Québec, pour affaires.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

M. et Mme Geo. Carigan, de Princeville, étaient dimanche les hôtes de la famille Théode La tulippe.

Rafraichissante!



Leeds Station

CHIC MARIAGE

Mercredi matin, à l'église de St-Pierre de Broughton, a été béni le mariage de Mlle Jeanne Dallaire à M. J.-Aimé Cloutier, de cet endroit. La mariée qui était accompagnée de son père, M. Herménégile Dallaire portait une jolie robe de crêpe georgette verte et dentelle d'or, manteau de velours cendré de roses garni de fourrure de phoque, chapeau de velours faune noir, bas et souliers beige. M. David Nadeau, marchand d'East Broughton servait de témoin à M. Cloutier. Il y eut de jolis cantiques chantés par M. et Mme Elias Vachon de St-Joseph, Bee, Mme David Nadeau, d'East Broughton; Mlle Maria Vachon de Thetford Mines tous parents du marié. L'orgue était tenu par M. P. Couture. Après la cérémonie il y eut déjeuner à l'Hôtel Dallaire, chez le père de la mariée où assistaient un grand nombre de parents et amis. Les nouveaux époux se sont embarqués pour un voyage aux Etats-Unis. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

VA ET VIENT

Mlle Clara Fortin, de Thetford Mines, était à Leeds, mercredi, à l'occasion du mariage de sa cousine, Mlle Jeanne Dallaire, MM. et Mmes David Nadeau, Elias Vachon, Mme Vve Joseph Cloutier, M. Alcide Cloutier parents du marié et Mlle Fillion et Roméo Lacroix y étaient.

La valeur de Father John's Medicine comme reconstituant de l'organisme



Est établie par plus de 70 années de succès

PREMIEREMENT—La qualité de l'huile de foie de morue employée jointe aux autres ingrédients précieux dans la composition de ce remède.

Le Dr Harvey A. Seil, l'un des chimistes analystes les plus réputés de ce continent, a fait l'analyse de Father John's Medicine et dit: "Nous n'avons jamais examiné d'huile de foie de morue plus raffinée que celle que l'on emploie dans la composition de Father John's Medicine."

SECONDEMENT—Les parcelles tenues en lesquelles l'huile de foie de morue est désagrégée par le mécanisme merveilleux de notre nouveau laboratoire Montréalais. Au sujet du degré de raffinement, voici ce que le Dr Seil dit dans son rapport sur Father John's Medicine: "L'huile de foie de morue est désagrégée plus complètement que dans n'importe quel autre remède de ce type que nous ayons examiné, plusieurs des parcelles de gras de beurre que l'on trouve dans la crème."

L'huile de foie de morue est de qualité si excellente et désagrégée en parcelles si tenues que sa substance nutritive est totalement et facilement absorbée même par les systèmes digestifs affaiblis.

Voilà pourquoi les gens, particulièrement ceux qui sont âgés et faibles, pâles, maigres, les enfants en-dessous du poids normal, acquièrent de la santé en prenant Father John's Medicine.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

HORAIRE EN VIGUEUR LE 26 AVRIL 1925

Table with 5 columns: Time, Station, Time, Station, Time. Lists train schedules for various stations including Québec, Charny, Ar Scotts Jct., Lévis, Ar Scotts Jct., Ar Valley Jct., St-Joseph, Beauceville, St-Georges, Ar Lac Frontière, Ls Valley Jct., Ar Tring Jct., Ls Tring Jct., Ar Megantic, Ls Tring Jct., East Broughton, Leeds, Robertsonville, Thetford Mines, Lac Noir, Disraéli, Garthby, Dunswell Jct., East Angus, and Sherbrooke.

† Tous les jours excepté le dimanche

* Tous les jours.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est; à Dudswell Jct. avec le Maine Central pour Portland; à Sherbrooke avec le Boston-Maine pour Boston et New-York, et avec le Canadien Pacifique et Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest. Horaires, prix etc sur application à l'Agent de votre station.

G. D. WADSWORTH, Agent général des passagers.

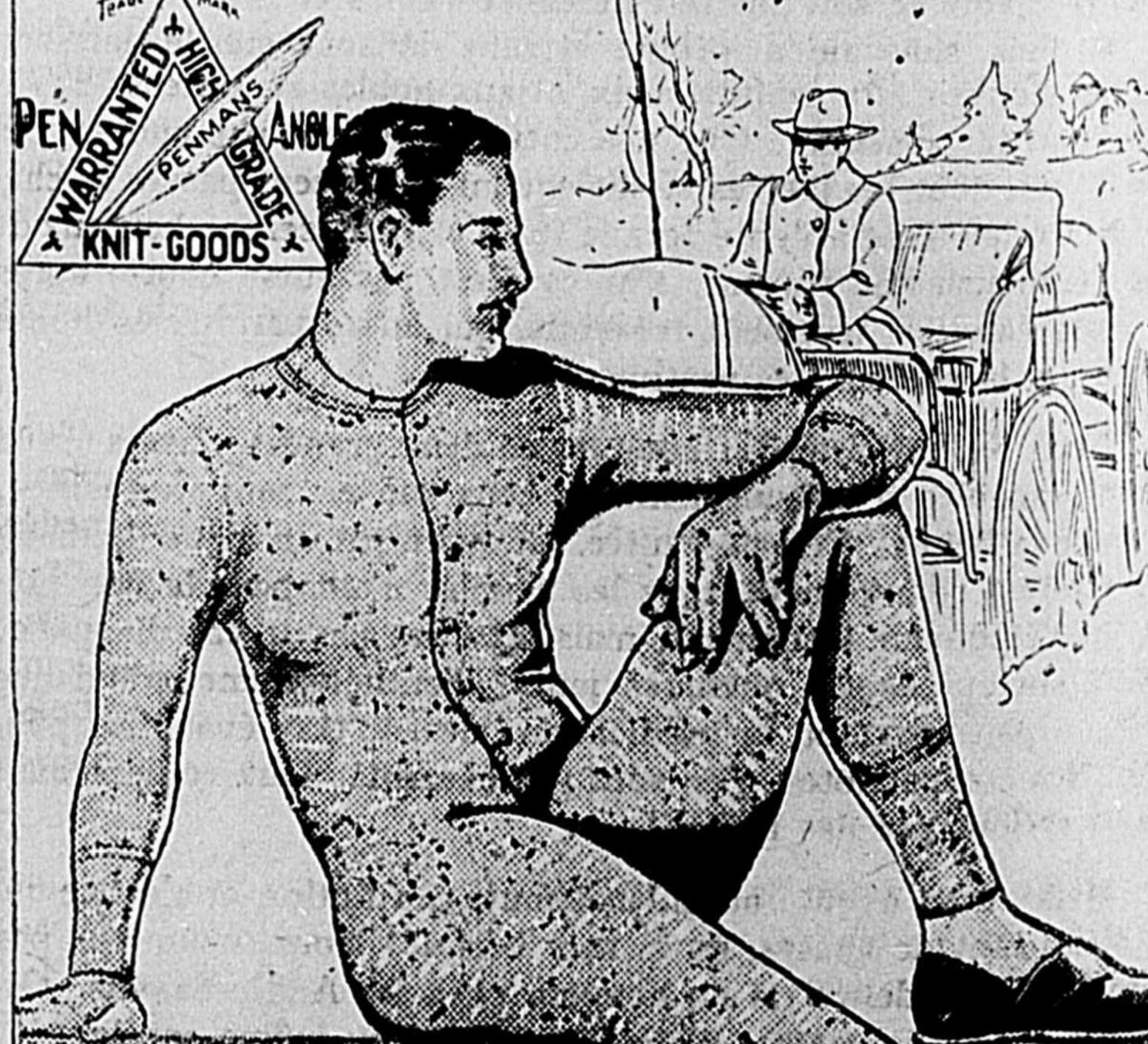
LES NERFS ET EVANOUISSEMENTS

Ont alité une femme. Grand changement après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Sarmia, Ont.—"La naissance de ma fille m'avait épuisée. L'état de mes nerfs était inexprimable, et je ne pouvais tenir debout ou marcher sans douleurs. Les évanouissements en vinrent à m'empêcher de vaquer à mes devoirs domestiques et je dus m'aliter. Le docteur ordonna une opération, mais mon état ne le permettait pas. Ma voisine dit: 'Essayez donc le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il vous fera du bien et épargnera les frais du médecin.' J'en parlai à mon mari qui me conseilla de l'essayer. Je fus bientôt capable de prendre quelques pensionnaires, les chambres étant rares alors. Mon bébé a 17 mois et je n'ai pas eu d'opération, grâce à votre remède. J'ai recommandé le Composé Végétal à quelques personnes que je connais, leur disant le bien qu'il m'a fait. Je sais que de plus quelques mois j'ai l'air et me sens différente, et jamais je ne serai sans une bouteille de votre remède. Utilisez cette lettre à votre guise, car je serais heureuse de faire savoir à celles qui souffrent le bien qu'il m'a fait."—Mme. Robert G. MacGregor, R.R. No. 2 Sarmia, Ont. D'une enquête récente chez celle qui emploie le Composé Végétal, il résulte que 98 sur 100 en ont bénéficié. C'est une preuve remarquable de sa valeur.

PAINKILLER

PERRY DAVIS' PAINKILLER Crampes - Entorses - Frissons.



Chaud et soyeux

OUATÉS d'agneleine, les sous-vêtements PENMANS offrent une protection absolue contre le froid le plus rigoureux, les rhumes et les refroidissements. C'est le dernier mot de la fabrication moderne—réunissant le confort, la résistance à l'usage, et toutes ces qualités que donnent les méthodes de confection les plus parfaites. Exigez le Sous-Vêtement ouaté PENMANS No. 37. Maillette-une et deux pièces.

SOUS-VÊTEMENTS

Penmans

Les paroissiens se sont formés en syndicat pour fonder une crè-

CHAUSSURES



Liquidation de tout le Stock
d'ici au mois de Janvier

ABANDON

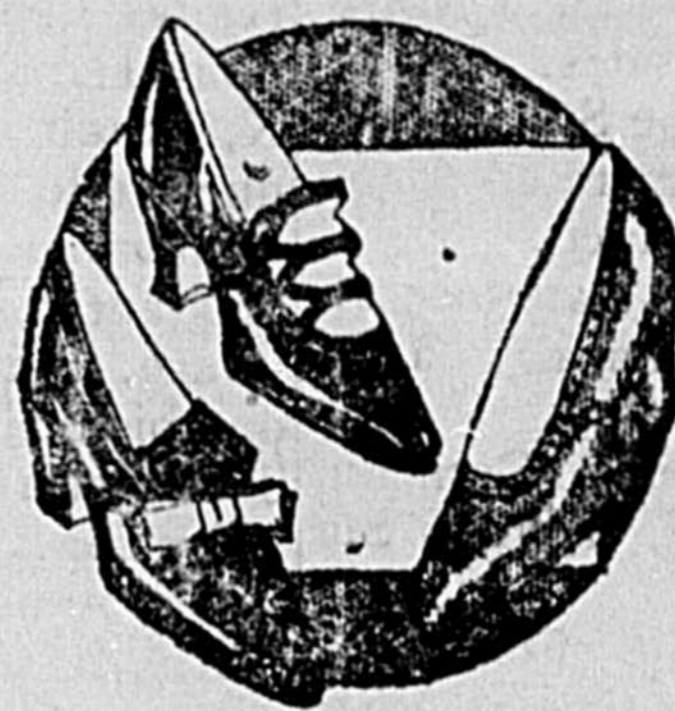
OCCASIONS EXTRAORDINAIRE D'ECONOMIE

50 JOURS SEULEMENT D'ICI A LA FERMETURE



SOULIERS POUR DAMES

100 paires de SOULIERS pour dames, assortis de couleurs. Rég \$4.50 à \$6. **\$1.99**



SOULIERS pour DAMES

200 paires à la dernière mode. Valeur \$6.00 à \$8. pour **\$2.99**

SOULIERS pour HOMMES

En cuir verni, en veau brun, en veau noir. Valeur \$5.50 à \$6.50 **\$2.99**



BAS POUR HOMMES

BAS EN SOIE ET EN LAINE POUR HOMMES ASSORTIS DE COULEURS, VALEUR 75c POUR **49c**

BAS DE GOLF POUR HOMMES ET ENFANTS COULEURS BRUNS ET GRIS. VALEUR \$1.00 pour **49c**

CHAUSSURES POUR GARÇONS POINTURES 1-2-3-4-5 VALEUR \$3.00 CHEZ H. L. ROBERGE pour **\$1.99**

SOULIERS POUR DAMES

1 lot de Souliers pour dames, assortis de couleurs. Prix régulier \$3. à \$5.00—30 paires seulement à **99c**

BAS TOUT LAINE NOIRE POUR ENFANTS GRANDEURS 6 à 10 REGULIER 75c CHEZ H. L. ROBERGE pour **39c**

SPECIAL LUNDI \$1.99
CULTIVATEURS 10 pns de souliers à l'huile \$3.50

BAS POUR DAMES

BAS DE SOIE ET LAINE POUR DAMES, assortis de couleurs, blanc, gris, brun et noir. Valeur \$1.25 pour **89c**

BAS D'OUVRAGE BLANC ET GRIS TOUT LAINE VALEUR REGULIERE 65c CHEZ H. L. ROBERGE pour **39c**

CHAUSSURES D'OUVRAGE POUR HOMMES VALEUR \$3.50 — 20 paires seulement CHEZ H. L. ROBERGE pour **\$1.99**

Lisez ces prix et vous constaterez que nous défions toute compétition

<p>BAS DE SOIE ASSORTIS POUR DAMES, VALANT 98c la paire, 3 PAIRES POUR 98c</p>	<p>EXTRA SPECIAL 15 paires de Bottines pour dames, en veau Valeur \$4.50 pour... \$1.99 10 paires de Bottines en feutre pour dames. Valeur \$3.50 pour... 99c</p>	<p>TRES SPECIAL 1 lot de PANTOUFFLES EN FEUTRE ET KID ASSORTIS DE COULEURS. VALEUR \$1.25 POUR 89c MITAINES EN MULES, DOUBLES, COULEURS GRISES ET BRUNES. VALEUR \$1.00 CHEZ H. L. ROBERGE pour 49c CLAQUES BRUNES POUR HOMMES MEILLEURES MARQUES. VALEUR \$1.75—25 paires seulement CHEZ H. L. ROBERGE pour 89c</p>	<p>CLAQUES pour DAMES, grandeurs 1 et 2 seulement. Valeur 90c la paire. CHEZ H. L. ROBERGE pour 19c EXTRA SPECIAL UN LOT de CHAUSSURES POUR HOMMES, COULEURS BRUNES ET NOIRES, TALONS DE CAOUTCHOUC VALEUR \$6.00 POUR \$2.99</p>	<p>BAS DE SOIE ASSORTIS POUR DAMES, VALANT 98c la paire, 3 PAIRES POUR 98c</p>
---	--	--	--	---

COMMENCANT LUNDI LE 16 NOVEMBRE

VENEZ VISITER MES BAS PRIX FONT MA FORCE

H. L. ROBERGE

HENRI ROBERGE, Prop.

241 Rue Notre-Dame,

Thetford Mines

Odorant et Pur

LE THÉ "SALADA"

est conservé délicieusement frais dans des paquets cachetés de feuilles d'aluminium. Ne se vend qu'en paquets. Faites-en l'essai!

LAC MEGANTIC

La récolte du Blé

Mme J. Girard est de retour d'un voyage à St-Jean d'Halifax, où elle a été appelée auprès de son frère malade, M. W. Morissette.

Mme Aimé Picard est revenue de l'hôpital St-Vincent de Paul à Sherbrooke, où elle a suivi un traitement pendant quelques semaines.

Mme Jos. Roger a passé quelques jours à Québec, chez des parents et amies.

Mlle Germaine St-Pierre est en promenade à Nashua, l'invitée de son frère et de sa belle-sœur, M. et Mme Alphonse St-Pierre.

Les bureaux du maire et du trésorier de la ville sont maintenant installés dans la partie libre qui se trouvait au bas de la salle municipale, où des améliorations ont été faites.

Le décès des Enfants de Marie qui devait avoir lieu le 5 novembre, est remis pour raisons spéciales à mardi le 10 prochain au soir.

Mme Vve A. Moison, Mlle Bourque de Stormway étaient de passage à Mégantic, ses jours derniers.

M. Larose (père), après avoir passé quelques semaines en promenade chez sa fille, Mme Favreau, est retournée à Montréal.

M. P. Pothier était en voyage

D'après les renseignements fournis au "Sole" par l'Institut international d'agriculture de Rome, la récolte européenne de blé est une des meilleures qu'il y ait eu depuis la guerre. Elle est supérieure à celle de 1923 qui fut estimée alors exceptionnellement abondante. Toutefois elle n'atteint pas encore le niveau des moissons d'avant guerre. Elle en est séparée par une différence de sept millions de quintaux environ.

La récolte nord américaine est bien moins bonne que celle des années antérieures, mais est néanmoins supérieure d'un cinquième aux récoltes de 1919-1923. Celle de l'Afrique du Nord est bonne, celle de l'Asie au contraire très mauvaise. Ainsi la récolte de l'année peut dans son ensemble être estimée abondante, même si l'on ne tient pas compte dans les calculs, de la Russie où la production atteindrait celle d'avant la guerre.

Le malheur des maximes, c'est qu'on les fait pour les autres et rarement pour soi.

M. Gadoury de Montréal, était ici au cours de la semaine.

M. Gadoury de Montréal, était ici au cours de la semaine.

L'Art de Recevoir

Bien recevoir est un art. Mais, contrairement aux autres, cet art consiste surtout à n'avoir pas l'apparence d'en être un. La simplicité est son essence même.

La bonne maîtresse de maison doit savoir se souvenir des goûts de ses invités et, aussi bien dans la composition de ses menus que dans la réunion de ses convives, apporter tous les soins à leur être agréable.

C'est là un rôle dans lequel le cœur et la prévoyance en est une des formes les plus appréciables dans les relations affectueuses — à certainement la plus grande part.

Il faut être simple aussi. Bien recevoir ne veut pas dire recevoir avec appareil, avec luxe. Le luxe n'est pas à la portée de tout le monde, cela consiste surtout à recevoir avec cordialité, avec amabilité, et à apporter dans l'accueil, autant que dans l'ordonnance du couvert, et la bonne confection des mets, tous ses soins, toute sa bonne volonté.

Un repas peut être excellent, même avec des plats simples, si ces plats sont bons, servis avec goût et assaisonnés de bonne humeur.

Les fleurs ajoutent partout où on les rencontre un charme, une poésie, une coquetterie de bon aloi, un incontestable air de fête.

Or, la bonté est, ou devrait être, la quintessence même de la nature féminine.

Souvenez-vous, cependant, qu'une femme tendre et bonne laisse s'imprimer de ses sentiments intimes sur tout ce qui l'en toure, et ce qu'il n'est pas difficile à un œil un peu observateur de reconnaître le caractère de la maîtresse de la maison rien qu'en pénétrant dans son intérieur.

Un appartement, si modestement meublé soit-il, quand il est agrémenté de plantes et de fleurs gracieusement disposées, est toujours élégant et coquet.

Eruption de la peau. "Ma fille a souffert pendant sept ans d'une éruption de la peau sur tout le corps," écrit M. Auguste Grieger de Lake Geneva, Wisc., "les traitements des docteurs furent inutiles. Après avoir pris six bouteilles de Novoro du Dr Pierre elle était débarrassée de son mal." Ce remède végétal bien digne de confiance débarrasse le système des matières inutiles et empoisonnées et aide à former un sang pur, rouge et riche. C'est un tonique du système qui n'est pas vendu dans les pharmacies mais fourni par des agents spéciaux. Écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Nominations que fait S. G. Mgr Langlois

Dans le diocèse de Québec.—Nouveaux curés et chapelains.—La liste.

Québec.—Les nominations ecclésiastiques suivantes ont été annoncées officiellement hier à l'archevêché.

M. Arthur Vincent, curé de St-Pierre-de-Broughton, curé de St-Jean-Baptiste des Ecureuils.

M. Adélar Piché, curé de St-Jean-Baptiste des Ecureuils, curé de St-Cœur de Marie de Mégantic.

M. l'abbé Edmond Caron, du collège de Lévis, curé de St-Gilles.

M. l'abbé Lucien Leclerc, curé de Sanatorium du Lac Édouard, curé de N.-D. du Portage.

M. l'abbé Édouard Paquet, curé de St-Gilles, aumônier, des Sœurs à l'hôpital Saint-Michel-Archange, etc.

M. l'abbé Ludger Michaud, aumônier du pensionnat du Lac Noir, aumônier des SS. du Pré-cieux Sang, à Lévis.

M. l'abbé Albert Fortier, vicaire à St-Frs-d'Assise, Québec, chapelain de l'orphelinat de Giffard.

M. l'abbé Eustache Michaud, chapelain à l'hospice St-André, chapelain du Sanatorium du Lac Édouard.

M. l'abbé Adolphe Moreau, de retour de Rome, vicaire à Notre-Dame des Laurentides.

M. l'abbé Philippe Sylvain, de retour de Rome, vicaire au Sacré-Cœur de Jésus, Beauce.

M. l'abbé Albert Langlois, vicaire à St-Isidore, vicaire à St-Ubald.

M. l'abbé Victorin Germain, aumônier de Mérici, vicaire à Ste-Marie.

M. l'abbé Amédée Fortin, vicaire à St-Raymond, vicaire à St-Roch de Québec.

M. l'abbé Napoléon Martin, du collège de Lévis, vicaire à Saint-Raymond.

M. l'abbé Napoléon Pelletier, nouveau prêtre, vicaire à Cap St-Ignace.

M. l'abbé Adalbert Leclerc, vicaire à Cap St-Ignace, vicaire à St-Cyrille.

M. l'abbé Arthur Ferland, vicaire à Stadacona, vicaire à Notre-Dame de Grâce.

M. l'abbé Léger Carrier, nouveau prêtre, vicaire à St-Georges.

M. l'abbé Alphonse Gagnon, curé à Notre-Dame du Portage, à l'Œuvre de l'Ecole Apostolique.

M. l'abbé Joseph Fortin, assistant gérant de l'Action Sociale et aumônier du couvent de Mérici.

L'Almanach de S. François 1926

C'est toujours un plaisir pour moi, ancien élève du collège séraphique des Trois-Rivières, de lire l'"Almanach de saint François", que les RR. PP. Franciscains du Canada publient à tous les ans depuis 1909.

L'année 1926, marquant le 70e centenaire de la mort de leur bienheureux Père saint François, les Franciscains de notre pays ont tenu à faire encore mieux que par les années passées—s'possible—et nous offrent un almanach qui est un vrai bijou, tant au point de vue de la rédaction que de la typographie et de l'illustration.

Les Tertiaires de notre ville et en général tous les nombreux amis que les bons Pères du couvent de Lennoxville comptent à Sherbrooke, ne constateront pas sans plaisir qu'il y a parmi les rédacteurs de cette publication un bon nombre de noms avantageusement connus.

Il y a d'abord le R.P. Ambroise du couvent San Antonio, qui donne une explication du Tiers-Ordre, sous le titre de "Tout le monde en Paradis". La pratique des vertus et la fuite des occasions de péché, les quelques mots qui résument la règle de cette confrérie y sont clairement exposés. Dans le même article sont citées les approbations de nos SS. Pères les Papes Honorius III, Grégoire IX, Pie IX, Léon XIII, Pie X, Benoît XV et Pie XI, ainsi que celle des Pères du Concile Plénier de Québec, toutes reconnaissant la haute valeur du Tiers-Ordre. Suit une liste des saints, des bienheureux, des vierges et des martyrs dont s'honore la congrégation.

Il y a ensuite le R.P. Marcel-Marie, le savant conférencier que nous entendimes lors de la Semaine sociale de Sherbrooke, en 1924 un poème intitulé: "J'aime le doux St-François," puis un article: "La part de St-François dans l'évangélisation de la Nouvelle-France," qui relate les faits des Récollets, les premiers missionnaires à pénétrer dans la Nouvelle-France, puis qu'ils y arrivèrent le 2 juin 1615, sept ans après que Champlain eut visité Québec.

Il y a ensuite "Les gloires de l'Ordre franciscain," panégyrique des Franciscains—qui se distinguent par leur sainteté et leur science et dont plusieurs reçurent les plus hautes dignités que notre sainte mère l'Eglise peut accorder à ses enfants sur cette terre, la papauté et le cardinalat. Cet écrit est du R.P. Placide, qui prêcha il y a une couple d'années une grande retraite paroissiale à la cathédrale.

Il y a encore un très beau poème: "La Musique des Anges", du R.F. Jean de Capistran, dans le monde Aimé Cayer, fils de M. Cayer, de St-Elie d'Oxford, autre fois de Sherbrooke.

Il y a, il y a... Lisez plutôt la table des matières: Les Vœux, rédaction; Oriens, R.P. Jean-Joseph. J'aime le doux François, poésie, R.P. Marcel-Marie; Le Saint, R.P. Joseph Hermann; la leçon de catéchisme, Marie Gastriquet; Sur les pas de François d'Assise, R.P. Hermann; Les plaintes d'une brebis, R.P. Arthur; Les gloires de l'Ordre franciscain, R.P. Placide; La vocation de Juliette, Mlle C. D.; François et Claire, une pauvre Clarisse; L'Alverne, poésie, Émile Ripert; Croix de chemin et Jubilé, R.P. Théodoric; Tout le monde en paradis, R.P. Ambroise; Le retour des champs, Ida Desjardins, tertiaire; Nos deux nouveaux saints, R.P. Germain-Marie; Le rêve de saint François, Ginevra, tertiaire; Les frères convers, R.P. Georges-Albert; Cœur d'enfant, Marie-Claire Daveluy; nos deux chanteurs, Fr. Aimé Meloche; A la conquête du monde, Alexandre Marier, tertiaire; Saint-François avocat, F. Guillaume; Les hirondelles de saint-François, poésie, F. Laurent; Au pied d'un tableau, poésie, R.P. Séraphin; S. François et le Tiers-Ordre régulier, F. Augustin; La musique des Anges, poésie, F. Jean de Capistran; La part de Saint-François, R.P. Marcel-Marie; Parfum et flamme, poésie, F. Victorin; La mort de saint François, poésie, Dame L. Chaput, tertiaire.

Ne sont pas mentionnés dans cette table de courts poèmes de François Coppée, François Fabié, Paul Verlaine, Longfellow, ainsi qu'une quantité de courtes, mais très comiques anecdotes. La typographie et l'illustration de cette œuvre sont quasi irrépro-

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr E. LACERTE Médecin et Chirurgien des Hôpitaux de Paris

Traite spécialement les maladies des Oreilles, du Nez et de la Gorge Consultation: 1 à 3 hrs et 7 à 8 p.m. Dimanche 1 à 2 hrs p.m.

Rayons X et électricité médicale Coin N.-D. et St-Joseph Thetford

Dr C. B. DELAGE Médecin-Chirurgien

Gradué de l'Université Laval Traitement Électrique Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8.30 p.m. Dimanche 1 à 2 hrs p.m. Thetford Mines

Dr J. E. BEAUDET Médecin-Chirurgien

Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8.30 p.m. Dimanche 1 à 2 hrs p.m. Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr ALEXANDRE SIROIS Médecin-Chirurgien

Ex interne de l'Hôtel Dieu de Québec Heures de bureau: 8 à 12, 2 à 5, 7 à 9 475 rue Notre-Dame Coin Ste-Anne et Notre-Dame Téléphone 24 Thetford Mines

Dr LIONEL DARCHÉ

Spécialiste des yeux, oreilles, nez et la gorge à l'Hôpital Darche, Sherbrooke, sera au Lac Noir, le 1er mardi à l'American House et à Thetford Mines le 3e mardi au Manoir Hébert chaque mois.

Dr P. L. DAIGNEAU D.D.S. L.D.S.

Chirurgien Dentiste Porte voisine Banque Nationale, Thetford Mines

Dr L. GOODMAN

Chirurgien-Dentiste 279 Notre Dame, Thetford Mines Tel. 189

CLAVIGRAPHES A VENDRE A LOUER, A ECHANGER. DEPUIS \$40.00 EN MONTANT CHEZ ALFRED FRENETTE, Libraire, Imprimeur, Éditeur "LE CANADIEN" THETFORD MINES, P.Q.

Avocats

ARTHUR GIROUARD AVOCAT

Hôtel de Ville, Thetford Mines

Téléphone 7413w

LOUIS A. TALBOT, C.R. AVOCAT

105 Côte de la Montagne, Québec

Notaires

V. J. MORISSET

NOTAIRE Immeuble Jean Noël, ferblantier Thetford Mines

A. TASCHEREAU NOTAIRE

Robertsonville

Tél. Bell 36 rue St-Joseph

JOS. LAVALLIERES Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur. Voitures pour cérémonies et de louage à des prix raisonnables. Thetford Mines

Optométriste

Dr ED. ROULEAU

Gradué Docteur en Optique, en Optométrie, par la Faculté du Collège d'Optique de Philadelphie, Pensylvanie.

Spécialité: Examine la vue pour Lunettes, Lorgnons toutes sortes. Heures de Bureau: 9 a.m. à 9 p.m. 155 Notre-Dame, Thetford Mines

Charbon

Pour votre charbon adressez-vous

JOS. ROUSSEAU

Téléphone 173, 1 rue Dumais Bureau ouvert de 8 a.m. à 8.30 p.m. Thetford Mines

JOS. DUQUET

Mécanicien

Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries

THETFORD MINES

Tél 128 121 Rue St-Alphonse

FAIT CESSER LA DOULEUR

LUMBAGO—MAL DE DENTS—BRULURES

Le Liniment Sauvage est le remède de famille sûr contre névralgie, lumbago, orampes, mal de gorge, mal de dents, douleurs dans la poitrine, le dos et les reins, brûlures et meurtrissures.

La douleur disparaît habituellement après une première application. Remède interne ou externe sûr pour enfants ou adultes.

Prix 35c.—Grosse bouteille économique \$1.00.

Chez tous les marchands ou expédiés franco par LA CIE DES REMÈDES CANADIENS, ENRC, 35, rue Sault-au-Matlot, Québec.



NA PAS D'ÉGAL

◆ LINIMENT SAUVAGE ◆

KEATING'S KILLS

LES PUCES LES MITES LES HANNETONS

PAQUETS DE 10c, 20c, 40c.

Répandez-le dans le poulailler et sur les peupliers et les volailles pour TUEZ LES POUX



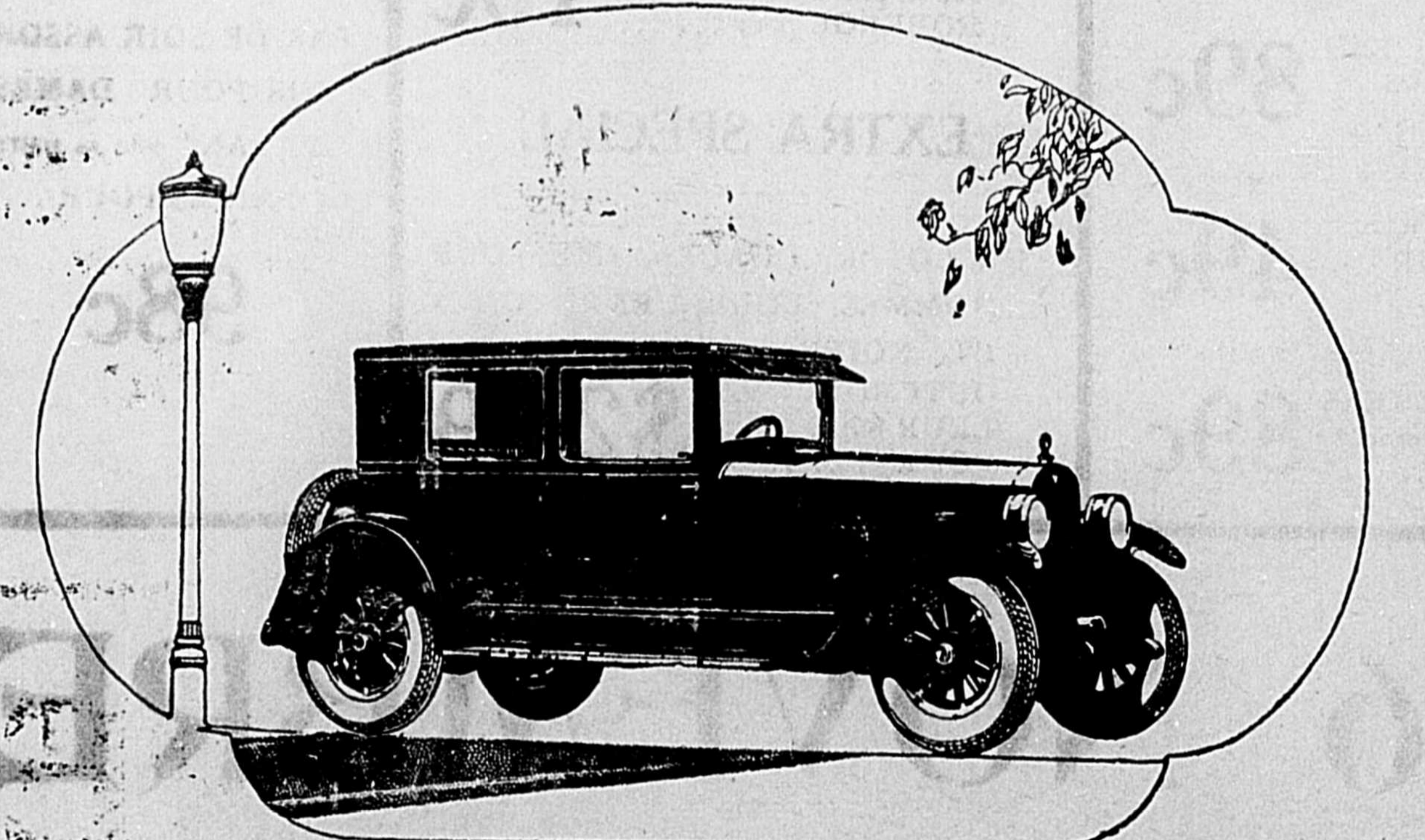
La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épiciers licenciés de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St. Paul; J. P. Juy, Enrg., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.



Annonçant un nouveau type Le **BROUGHAM** \$2180

7-Pass. Sedan \$2455

\$1710 pour le **HUDSON COACH**

La plus grande production du monde de chars 6 cylindres, permet les plus bas prix dans l'histoire Hudson. Et pour le plus beau Hudson jamais construit. Ainsi, Hudson est plus que jamais "Le plus grand vendeur du monde".

Hudson-Essex maintenant les plus grands vendeurs du monde chars 6 cylindres

LEGARE AUTOMOBILE de THETFORD MINES Ltée

THOMAS LOIGNON, Gérant

420-24 Rue Notre-Dame, Thetford Mines

SCIES SIMONDS

Les passer-partout en croissant "Simonds" ont les dents d'une épaisseur uniforme empêchant de serrer dans la fente. La forme de croissant est une particularité "SIMONDS" exclusive. SIMONDS CANADA SAW CO. Limited VANCOUVER MONTREAL ST. JOHN, N.B.



Contusions

Ayez recours au Minard—remède incomparable qui soulage la douleur, diminue l'inflammation, guérit rapidement.



MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR



Le Bon Vieux

PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans!



FEMINA

JEUNES FILLES

Peuvent-elles tout lire?

Les jeunes filles peuvent-elles tout lire? Telle est la question actuelle qu'étudie, dans "Livres et Revues" M. Paul Lesourd, et voici son opinion:

D'abord, qu'entend-on par tout? Sont-ce tous les livres en général ou tous les romans, ou toutes les revues? Si c'est absolument tout et ce "tout" à toutes les époques de notre histoire littéraire, nous répondrons catégoriquement non, et cela sans qu'il soit besoin de donner des explications. Mais, quand on demande si une jeune fille peut tout lire, on ne songe, la plupart du temps, je crois, qu'aux romans modernes, ceux qui se publient tous les jours et ceux du siècle dernier. Comment établir une règle fixe? C'est affaire d'éducation. Or, celle-ci doit varier avec les tempéraments, se modifier au fur et à mesure que la jeune fille grandit. On peut permettre à trente ans ce qu'on aurait défendu à vingt-cinq, et à plus forte raison à dix-huit. Par contre, il y a des jeunes filles qui, à vingt ans, ont la maturité de jeunes filles de trente ans. Et il faut encore faire entrer en ligne de compte le genre de vie que mènent les jeunes filles, le milieu dans lequel elles sont élevées, les conversations qu'elles entendent, les spectacles qu'elles peuvent avoir devant les yeux.

Je crois qu'en général une jeune fille ne doit lire que ce qu'elle peut comprendre d'après sa propre expérience. En d'autres termes, une jeune fille ne devrait trouver dans les livres que des situations ou des récits que sa vie quotidienne l'expose à rencontrer et à comprendre. Mais je n'ai jamais s'en remettre au livre pour révéler telle ou telle chose à une jeune fille. Que celle-ci ne découvre dans ses lectures rien rien dont sa mère ne lui ait jamais parlé. Voilà l'idéal, il me semble. Aux mères à n'être pas trop rigoristes trop sévères ou trop larges! Cela revient à dire, me direz-vous, que la mère doit surveiller toutes les lectures de ses filles? Peut-être; mais n'est-ce pas son devoir d'éducatrice? Et, si nous voyons tant de jeunes filles trop "modernes", la première faute n'en est-elle pas à celles qui les ont élevées? L'éducation des filles est chose si délicate et si complexe!

Mais quand même une jeune fille connaîtrait tout de la vie, quand même les livres ne sauraient plus rien lui apprendre, il n'en resterait pas moins qu'elle

Voilà pourquoi un des objets qui sont offerts à notre travail de perfectionnement, c'est notre sensibilité; il faut la redresser, l'élever l'ennoblir, en faire une puissance supérieure, au lieu de la garder comme un élément de satisfaction personnelle et un joujou de prédilection. Par le cœur, nous aurons une force merveilleuse, à condition de placer ce cœur dans les termes les plus précis.

ne devrait pas encore "tout" lire, car il est une catégorie de livres où le réalisme est poussé tellement loin que, si savante ou si expérimentée que soit cette jeune fille, il y aurait de quoi la dégoûter de la vie, et c'est ce à quoi ne pensent pas assez ceux qui n'attachent aucune importance à ce que lit la jeunesse féminine.

Les getis de bien sont fielles à tromper, parce que, n'ayant que de bonnes intentions, ils supposent les autres comme eux. J. Kieth

On sent plus vivement le bobo qui vient à son doigt, que la souffrance morale la plus cruelle affligant le voisin.

La conscience: un juge qu'on voudrait appeler à d'autres fonctions, mais qui, se sachant inamovible, persiste à juger quand même. — T. Crépon.

Quand la grâce se mêle aux rides, elle est adorable. Il y a on ne sait quelle aurore dans la vieillesse épanouie.

QUAND NOUS SERONS VIEUX

En fermant un peu les yeux Je nous vois, moi déjà vieux Et toi déjà presque vieille. Ils seront loin nos beaux jours, Mais je te dirai toujours Des mots très doux à l'oreille!

Ah! certes, l'on changera Quand la vieillesse viendra Avec son triste cortège: Le temps ridera ton front Et tes cheveux noirs seront Comme soupoudrés de neige.

Ta taille s'alourdira... Mais mon vieux cœur t'aimera Plus que je ne puis le dire, Car, malgré tes cheveux gris, Ta bouche et les yeux flétris, Amont le même sourire!

Puis, si Dieu daigne bénir Les époux qu'il vient d'unir, Il nous enverra ses anges; Et nous verrons triomphants, Les enfants de nos enfants Bégayer parmi leurs langes?

Mais, en attendant demain, Cueillons les fleurs du chemin, Car, lorsque nous partirons, Oublieux des immortelles...

Là-Haut nous rajeunirons Pour des Amours éternelles!

Théodore BOTREL.

Sachons Aimer

Nous ne savons pas aimer.

Beaucoup d'entre nous ont la prétention de posséder un cœur très tendre et très bon; à l'usage, ce cœur révèle sécheresse et parvreté.

Nous ne savons pas aimer. Quand nous déclarons notre âme saisie, transportée, enflammée par une grande affection, force nous est pourtant, de constater que nous ne voulons pas réellement le bonheur de la personne aimée, mais notre bonheur par elle et avec elle.

Nous n'avons point de désintéressement; partout, c'est notre égoïsme que nous cherchons.

Dans nos manifestations de sensibilité, il est possible de suivre, sans cesse, la trace de notre égoïsme; notre joie vient toujours d'une victoire personnelle, et notre chagrin d'une déception. Ce n'est pas que nous manquions de gestes extérieurs généreux; nous donnons, nous nous dévouons, mais nous réclamons pour gestes des éloges et des gratitude souriantes. Applaudissements publics ou reconnaissance intime, il nous faut un paiement, car nous avons un cœur mercenaire: nous ne savons pas aimer.

Je sais bien, amies lectrices, que cette affirmation vous indigne et que vous la jugez trop intransigente; vous avez à présenter en défense tant d'affusions, tant de larmes, tant d'élan, tant de désespoirs, que ma persistance à dénoncer l'égoïsme vous paraît injuste.

Et, pourtant, si vous essayez de descendre au fond de vous-même, si vous recherchez loyalement le mobile secret, intime, de votre vie sentimentale, vous rencontrerez, hélas! toujours ce moi indétruite et avide qui exploite à son profit toute activité, même celle qui paraît le plus attristé.

En voulez-vous un exemple, hélas si fréquent qu'il en devient banal: l'éducation d'un enfant.

Quand nous le reprenons, quand nous le forçons à travailler à réprimer ses instincts, il se cabre, il nous rend la tâche difficile. Le gâtons-nous, il cherche à satisfaire ses goûts. Donnons-nous droit à sa fantaisie? il devient aimable, tendre, gracieux; il nous plaît, nous amuse, il nous comble de gentillesse; si nous cédon, nous l'aimons mal, ou plutôt, c'est nous que nous aimons au dépens de son intérêt.

Que d'autres cas à citer où votre tendresse perd de vue le but généreux.

Après la Classe!

Au retour de l'école, les enfants raffolent des tartines au Sirop CROWN BRAND. Donnez-leur en chaque jour — il est savoureux, facile à digérer et précieux à cause de ses merveilleuses qualités nutritives.



Demandez notre Nouveau Livre de Recettes Edwardsburg — Grátis.

THE CANADA STARCH CO., LIMITED, MONTREAL

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

SIROP DE MAÏS

"Un Ami de la Famille"

CB.9

FEUILLETON DU JOURNAL "LE CANADIEN"

Le Médillon Fatal

Roman Canadien de Andrée Jarret

Tous droits d'auteurs réservés par Edouard Garand 1924

No. 7

(suite)

C'est depuis ce temps qu'on n'a plus entendu parler de lui. — Il reviendra, quand ce ne serait que pour mourir, prétendait son frère. Il a ses défauts, Conrad; c'est un pas sérieux, un inconstant, mais la famille, pour lui, c'est sacré.

A quoi sa femme répliquait vertement:

— Il n'y paraît pas!

— Eh bien! il y paraissait enfin. Après une éclipse de vingt-trois ans, Conrad reparait dans le cercle familial qu'il éblouissait à nouveau. Ses sœurs avaient mis leurs langues dans leurs poches et on n'entendait que lui. — Il retrouvait, comme par miracle, les expressions de son enfance, mais une longue pratique de l'idiome yankee avait déformé son accent. D'abord timide à s'exprimer, le plomb lui revenait avec l'inspiration. Il avait été, autrefois, grand conteur et il mimait tout comme aujourd'hui. Mais il semblait qu'il s'agissait moins de l'effet à

produire; sa naïve vanité de jadis avait cédé, au contact de la vie et dès qu'il cessait de s'animer, une buée mélancolique, doucement désechantée, couvrait ses yeux.

A un certain moment, comme il marchait à larges pas, pour simuler l'allure d'un badaud de Philadelphie dont il relatait les aventures, il se trouva amené jusqu'à Blandine qui le regardait avec une attention soutenue. Il s'arrêta court; un attendrissement pres que imperceptible baigna son visage et, avant de retourner à son siège, du feuillet plié qu'il tenait à la main, il donna un petit coup sur la joue ingénue.

Interrogé, au moment du départ, sur ce qu'il faisait, aux Etats-Unis, il répondit qu'il s'occupait d'affaires et encore était-il si bien pris qu'il repartait à sept heures. Le reste de la nuit, il allait le passer chez les tantes. Chaleureusement, il distribua les poignées de main de l'adieu. Quand il en fut à Blandine, il parut se recueillir et, voulant ses

épaules:

— Petite, demanda-t-il, lorsque tu seras mariée et que moi je serai tout cassé, avec une longue barbe au menton, me prendras-tu dans ta maison jusqu'à ce que je meure?

— Bien sûr, mon oncle, affirma avec simplicité la bonne enfant.

Cette réponse parut l'enchanter. Il rit et serra encore une fois, dans la sienne, l'aimable petite main.

Quand il ne fut plus là, la salle avec ses chaises en désordre parut commune et prosaïque. Lui qui avait dû la respirer comme un parfum évocateur non seulement de sa jeunesse mais aussi de sa patrie elle-même, il la laissait décolorée aux yeux de ceux qui l'avaient trop bien écouté, ce soir parler de la vie fastueuse qu'il avait menée ou cotoyée.

Mme Lantôt se portait dans tous les coins à la fois, et, en un tour de main, elle eut rendu à la pièce son aspect de tous les jours. Elle donna alors le signal de la prière du soir qu'on réduisit à quelques invocations pieuses, car c'était presque l'aube déjà.

Son mari gagna la chambre avec elle. Il était remué au point qu'il n'avait pas trouvé un seul mot à dire, depuis le départ de son frère. Il n'aurait pu prévoir qu'une telle secousse troublerait la pesante vie qu'il s'était faite. Ce Conrad... Ce Conrad... Arriver sans prévenir!

L'aventure de ce soir le reportait, non pas à leurs communes années d'enfance, mais aux jours

bénis de sa propre activité. Lui aussi, il avait étonné; est-ce qu'on ne le consultait pas comme un oracle? On lui avait confié, en somme, les postes les plus importants de sa localité. Quoi qu'il fût devenu, après, lui aussi pouvait se rendre ce témoignage: "J'ai été quelqu'un". Et s'il retrouvait des parents depuis longtemps perdus de vue, tout autant que son frère il aurait le droit de se raconter. Aussi brillante, sa légende à lui était peut-être moins stérile que celle du cadet...

Et voici qu'une main inattendue vint à coup sûr sur la plaie qu'il ne le baume des pensées mêmes qu'il venait d'avoir.

C'est sa femme qui, en fermant la lumière, lui confia:

— Tout de même, c'est bien pour dire que quand on vient de loin... Enfin, tu as aussi bien fait que lui, dans ton temps, et si tu es moins riche aujourd'hui, tu as toujours le contentement d'avoir fondé une famille; tu restes dans ton pays et tu n'es pas en peine de savoir où aller pour mourir.

Il n'avait jamais savouré à ce point des paroles. Oh! son Arthé mise... Cœur de rose embaumée sous l'enveloppe parfois d'orties.

Dans leur chambre, Denise et Blandine se dévotaient sans hâte, en échangeant des réflexions sur leur oncle. Denise se montrait la plus emballée car, déjà, Blandine se dégageait du dernier événement de cette journée féconde pour retourner toute au premier, celui du bureau de poste.

Quand elles furent au lit et que l'obscurité mit entre elles son mur opaque, Blandine accomplit le dernier effort sur sa volonté et elle dit, s'adressant à sa sœur:

— Si tu le veux, demain, j'irai travailler à ta place. Car je suppose que tu seras fatiguée...

Et, toute crispée, les joues brûlantes, elle attendit.

Du côté de Denise, il se fit du bruit, comme si la jeune fille se soulevait sur sa couche. Sa voix espérée monta bientôt:

— Eh bien! fit-elle, tu me surprends!

Alors seulement Blandine se détendit. Elle comprenait l'étonnement de sa sœur, mais qu'y pouvait-elle?

Et elle laissa Denise attendre une réponse qui ne devait pas venir.

IV LE PARDON

La cloche tonnait tout à coup de son bavardage le silence de l'étude, maître Bisailon se retourna avec son habituelle vivacité.

— Ah! c'est vous? s'étonna-t-il. Votre sœur est-elle malade?

Blandine le rassura en disant que Denise était seulement fatiguée parce qu'on s'était couché tard à la maison, la veille au soir.

Le vieux notaire sourit et, quittant d'un élan son fauteuil, il s'approcha de la jeune fille.

— J'ai su, fit-il que vous aviez reçu, hier, une visite rare. Je le connais bien votre oncle. Je le connais... mon Dieu! je le con-

naiss!... Nous allions à l'école ensemble. C'était un vrai gaillard de Laprairie qui n'a pas froid aux yeux; et des plans plein sa tête. Dites-lui ferait plaisir.

— C'est qu'il est déjà reparti, objecta Blandine. Il s'est fait conduire en voiture à St-Jean.

— Non!! cria le notaire en descendant sur le linoléum du parquet un formidable coup de talon.

Ebranlée, Blandine battit des paupières.

— Non, il n'est pas parti!! vociféra une fois encore, l'original homme.

Et, comme s'il réalisait tout d'un coup que ses dénégations ne changeraient pas les faits:

— Il y avait bien, dit-il une quinzaine d'années qu'il n'était pas venu à Laprairie? Plus que cela, peut-être?

— C'est cela, mademoiselle. Mettez l'adresse: 17, rue de Brésoules. Ou plutôt, mettez seulement: rue de Brésoules, sans numéro. Ça la flattera.

Et il revint à son étude.

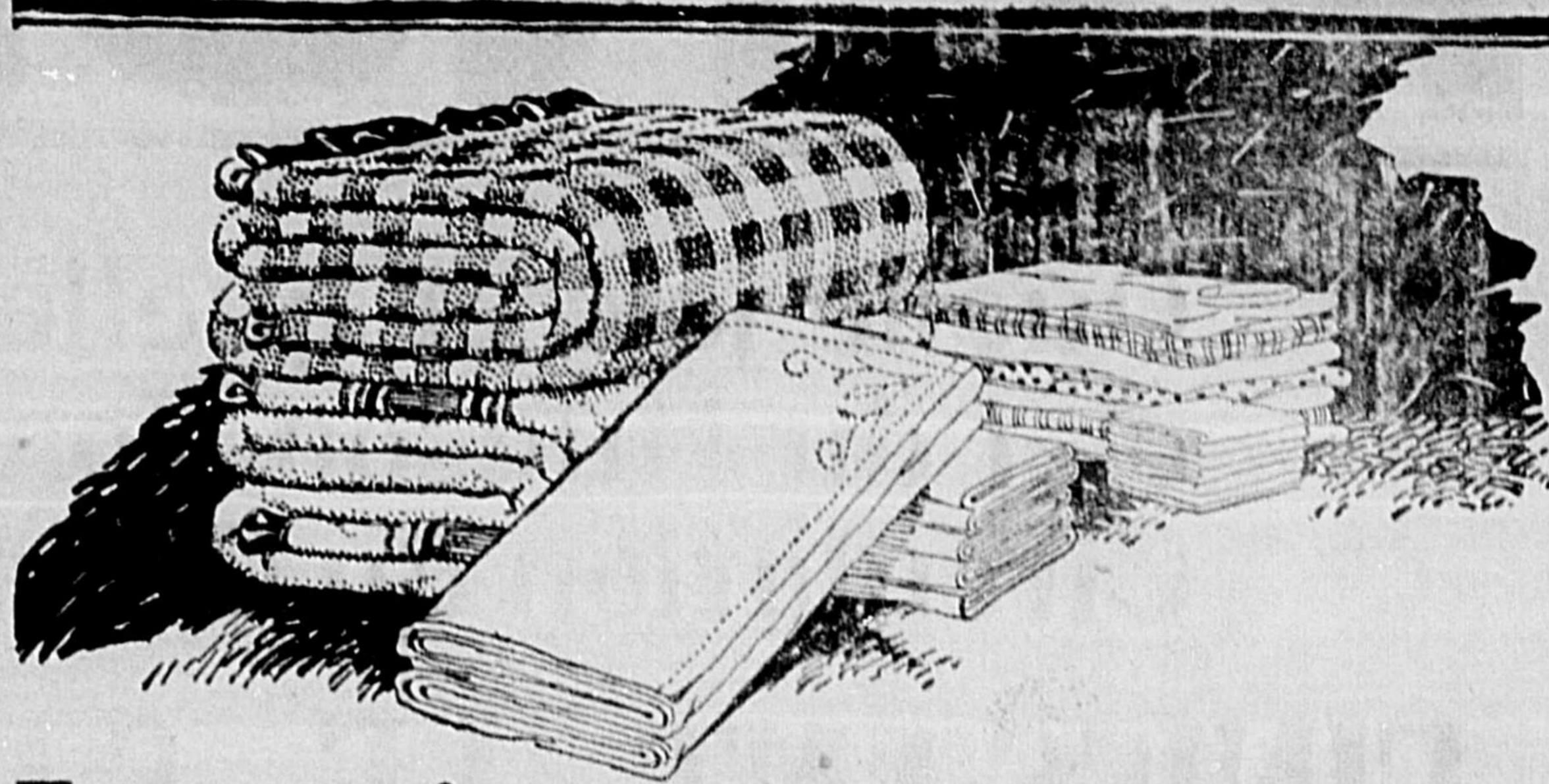
En attendant les clients qui renouvelleraient pour elle l'épreuve Blandine ouvrit le vieux encrier de métal, et y trempant sa plume d'onyx, elle commença la copie d'un document.

(A suivre)

LE MEDAILLON FATAL

Fait partie des Romans Canadiens édités par Ed. Garand, dont les volumes sont en vente à 25c à la Librairie Frenette où vous trouverez un choix très considérable de livres de lecture de toutes sortes à des prix abordables.

Tous les dédaigneux sont eux-mêmes les dédaignés de quelqu'un. — Paul Bourget.



La science découvre le moyen le plus sûr de faire le lavage domestique



Gillex expédie le travail de la cuisine. Pots, casseroles et canistres à lait sont nettoyés dans un instant.



Planchers peints ou linoléums sont restaurés à neuf. Gillex tout simplement dissout l'huile, libère la saleté qui est ensuite rincée et épongée sans affecter la surface.



Le Gillex enlève la saleté la plus opiniâtre qui s'en-crasse dans les tissus. Le Gillex dissout l'huile qui tient cette saleté. Les particules de crasse se rincent alors sans le frottage qui use et déchire le linge.

Le Gillex ne contient aucun gravier ni acide injurieux. N'en employez pas plus que les quantités spécifiées dans les directions.

La graisse disparaît dans un seul rinçage. C'est pour cela que le Gillex accélère le travail de la cuisine; les pots, les canistres à lait, les poêles sont nettoyés dans un instant. Les surfaces peinturées et les linoléums sont restaurés rien qu'en les épongeant. Pourquoi? Parce que toute saleté est huileuse. Le Gillex tout simplement dissout l'huile et libère la saleté, qui est tout simplement époncée ou rincée sans nuire à la surface. Ne fait pas tort aux mains. Le Gillex laisse la peau blanche, douce et odorante.

Fabriquée en Canada

Par

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC



GILLEX ENLEVE LA CRASSE SANS FROTTER

PENSEZ-Y!

Quelle joie et quelle gloire pour celui qui recevra la
clef du Hudson Coach à la fin de la Campagne de
Circulation du Canadien.

FINISSANT LE SAMEDI SOIR 14 NOVEMBRE

A 7 HRS. DU SOIR PRECIS.

Plus que Trois Jours pour Gagner ou Perdre

Pouvez-vous dire qui gagnera le Hudson Coach ?

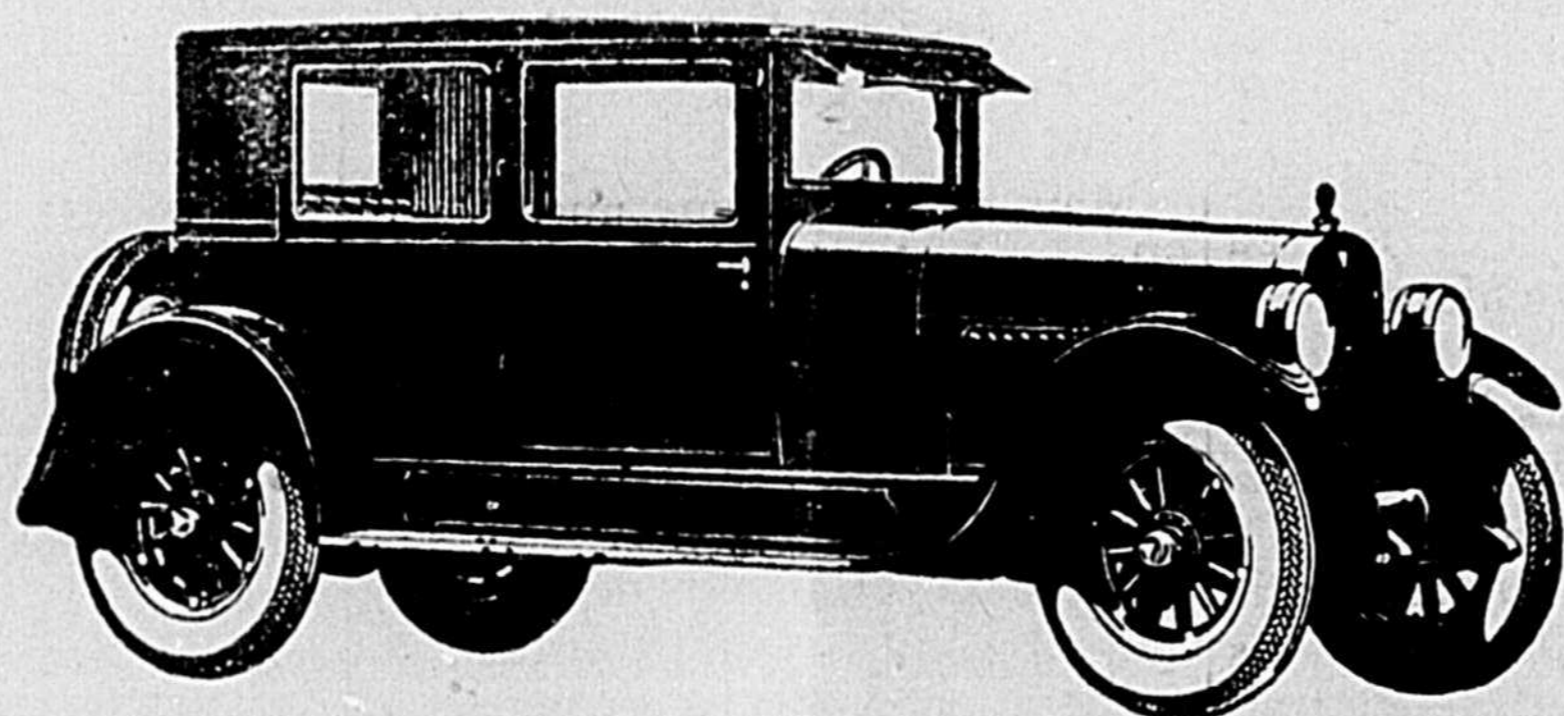
Voici les noms des candidats : Melle GABRIELLE ROBERT de East Broughton,
MM. E. LAROSE et G. BEDARD de Thetford Mines et P. E. GUAY du Lac Noir.

PREMIER GRAND PRIX CAPITAL

HUDSON COACH

VALEUR DE

\$1,975.⁰⁰



HUDSON COACH

VALEUR DE

\$1,975.⁰⁰

ACHETÉ ET EXPOSÉ CHEZ LÉGARÉ AUTOMOBILE DE THETFORD

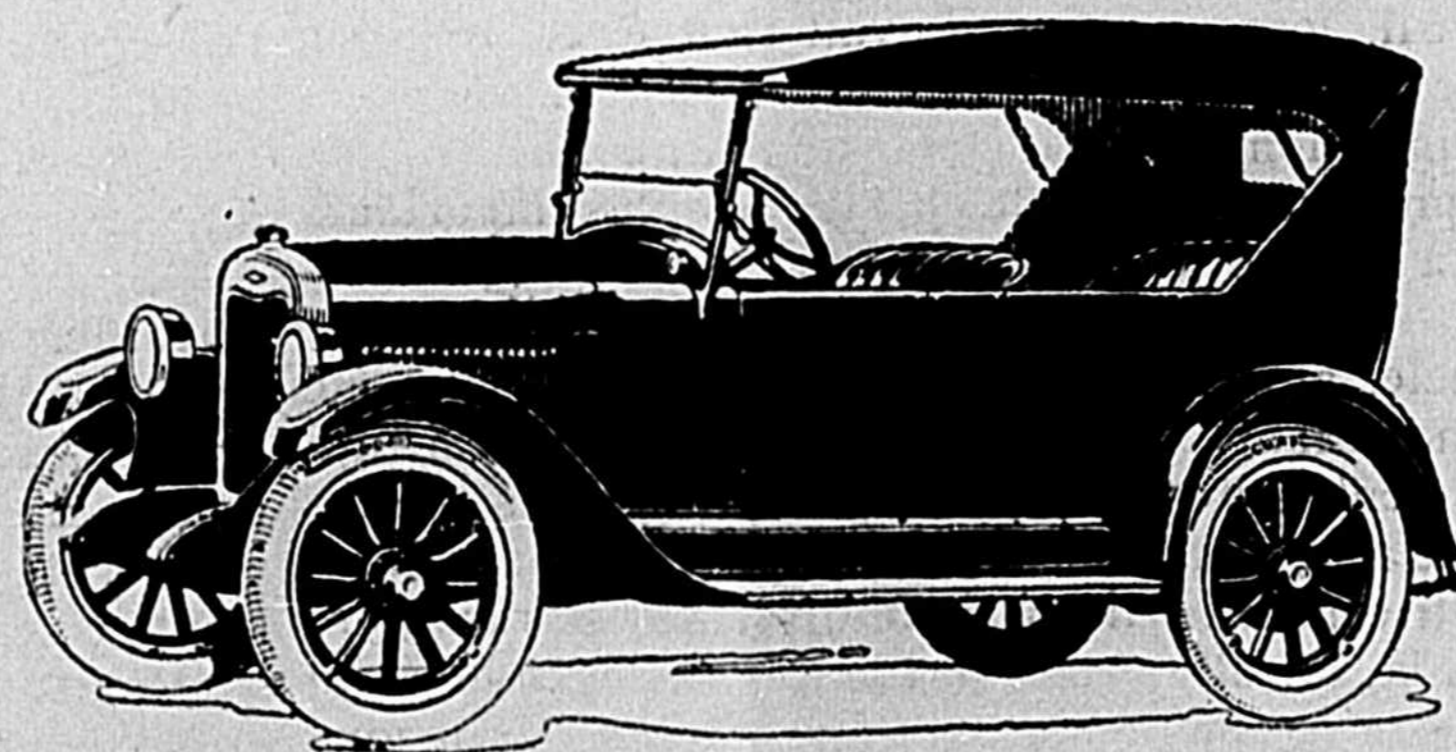
DEUXIEME GRAND PRIX

CHEVROLET

TOURING

VALEUR

\$900.



CHEVROLET

TOURING

VALEUR

\$900.

Acheté et exposé chez Légaré Automobile de Thetford

Vous ne pouvez pas avoir trop de Crédits

Il est préférable de gagner par
plusieurs milliers de crédits que de
perdre avec quelques centaines
seulement.

?

Qui

Va

Gagner

?

L'Activité
le Décidera

?

Qui

Va

Gagner

?

L'Activité
le Dira

Le curé d'Ars patron Pour le souper des enfants de la Légion d'Honneur

Paris—Il ne semble pas qu'on se soit avisé, écrit Francisus dans la Semaine Religieuse de Lyon, que la récente canonisation du curé d'Ars ait doté l'ordre national de la Légion d'honneur du saint patron qui lui manquait encore. C'est pourtant un fait que saint Jean-Marie Vianney avait été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1858.

Dans son ouvrage si apprécié sur le Curé d'Ars, l'abbé Alfred Monnin—t. II, p. 245 et suiv.—relate la démarche que fit M. de Castellane, sous-préfet et Trévoix, auprès du préfet de l'Ain, M. Emmanuel de Coetlogon, le 28 juin 1858, pour faire décorer au saint curé, dont il se plaisait à dire les vertus, une distinction honorifique.

Il est à craindre—marquait le solliciteur—que son humilité l'empêchât d'accepter. Mais quelle que soit sa détermination, ce sera toujours une satisfaction méritée donnée au sentiment religieux et au clergé, et, en conséquence, M. de Castellane réclamait à son prétexte de "vouloir bien proposer, à l'occasion de la fête prochaine de Sa Majesté, la nomination de M. Vianney, curé d'Ars, au grade de chevalier, de l'ordre impérial de la Légion d'honneur."

La nomination eut lieu—ce serait donc le 15 août 1858, soixante-sept ans avant que le saint curé fut promu à un bien autre grade et le livre de M. l'abbé Monnin en témoigne par cette anecdote. "Quelques jours après, le préfet de l'Ain étant venu féliciter le nouveau chevalier, le curé d'Ars lui dit: "Vous auriez bien fait de porter cette décoration à un plus digne."—C'est étonnant, répondit très courtoisement M. de Coetlogon. Si l'empereur vous a donné la croix, M. le curé, ce n'est pas pour vous honorer, c'est pour honorer la Légion d'honneur."

Il n'est pas douteux que saint Jean-Marie Vianney ait accepté sa nomination dans la Légion d'honneur, et, par voie de conséquence la qualité de patron de

Les enfants qui prennent un lunch froid à l'école, ont besoin de manger des aliments chauds et reconstituants le soir à la maison. Il faut cependant voir à ce que des aliments trop en étant substantiels, soient faciles à digérer. Une bonne maman, dont les trois enfants pleins de santé sont un vivant témoignage des soins qu'elle prend d'eux, nous suggère ce qui suit.

Essayez une soupe aux légumes préparée au lait. Faites cuire ensemble des carottes, des patates quelques oignons et navets dans une casserole émaillée, jusqu'à ce que ces légumes soient devenus bien tendres. Réduisez-les en purée au moyen d'une passoire. Faites chauffer au bain marie, sans toutefois le faire bouillir, une certaine quantité de lait que vous mêlerez ensuite à cette purée de légumes. Cuissez lentement avec le lait jusqu'à ce que le tout soit bien lié. La soupe conservera sa couleur si elle est faite dans des ustensiles émaillés.

Servie avec des rôties ou avec des biscuits aux huîtres, cette soupe constitue un véritable repas par elle-même. Elle est extrêmement nourrissante et n'occasionnera, même chez l'enfant de la plus délicate constitution, aucun de ces cauchemars si souvent provoqués par une nourriture trop riche ou trop lourde.

L'Ordre qui en déroule aujourd'hui. (Nous en trouvons le témoignage dans un autre ouvrage de l'abbé Monnin, sur l'Esprit du curé d'Ars—p. 271-272—Comme on faisait allusion, devant le saint curé, aux différentes dignités qui lui avaient été conférées: Oui, répondit-il, je sais connaître le chanoine honoraire par la trop grande bonté de Mgr, chevalier de la Légion d'honneur par une méprise du gouvernement et berge d'un âne et de trois brebis par la volonté de mon père."

Le curé d'Ars était donc chevalier de la Légion d'honneur.

Laurierville

FUNERAILLES

—Le 5 courant, ont eu lieu, en cette paroisse, les imposantes funérailles de feu M. Josaphat Gremer, de Ste-Julie Sta. époux de Alphonsine Croteau. Le défunt a succombé à un cancer d'estomac à l'âge de 53 ans, après avoir passé sept semaines à l'hôpital du S.-C. de Plessisville, à l'Hôtel-Dieu de Québec et enfin à l'hôpital Gaboury, de Montréal. M. Grenier est décédé à sa chambre privée, chez M. Jos. Lanier, de la rue St-André, Montréal, le 29 octobre dernier. La dépouille mortelle a été ramenée à Ste-Julie Sta., le samedi soir par le convoi qui entre en gare à 9 heures et a été exposée à sa résidence.

Le service a été chanté à 9 hrs par M. l'abbé J.-A. Provencher, curé, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés Adb. Roy, curé et Ed. Simard, vicaire de Ste Anastasie de Lyster.

Etaient porteurs de la dépouille mortelle: MM. Désiré Gagné, Antonio Letarte, Louis Gagné, Ernest Beaudoin, Joseph Gagné et Alfred Tourigny, intimes du défunt. La croix était portée par M. Edouard Richard, autre intime.

Le deuil était conduit par Mlle Art. Hamel, soeur du défunt, et son époux, de St-Flavien, Lotbinière; Mme Gaudias Couture, autre soeur, en seconde alliance, de Sherbrooke; M. Elie Croteau, beau-frère et sa fille, Yvonne, de St-Apollinaire, Lot., et Mme Alfred Bergeron de St-Agapit, Lot., cousine.

Assistaient aux funérailles: M. et Mmes Vital Faucher, Etienne Gagné, Eug. Mercier, Louis Boivin, J. Desruisseaux; Mmes Ernest Beaudoin, Désiré Gagné, Joseph Gagné, Alfred et Od. Beaudoin, Gabriel Berberis, lles Armoza Beaudoin, Jeannette Richard et autres amis, connaissances et paroissiens dont la nomenclature serait trop longue.

J. T. Landry, de Lyster, avait la direction des funérailles. Nous prions la famille en deuil, d'agréer nos plus profondes condoléances.

DE PASSAGE

—Etaient de passage dans notre localité, ces jours derniers, M. et Mmes Vital Faucher, Etienne Gagné, Eug. Mercier, Louis Boivin, J. Desruisseaux; Mmes Ernest Beaudoin, Désiré Gagné, Joseph Gagné, Alfred et Od. Beaudoin, Gabriel Berberis, lles Armoza Beaudoin, Jeannette Richard et autres amis, connaissances et paroissiens dont la nomenclature serait trop longue.

J. T. Landry, de Lyster, avait la direction des funérailles. Nous prions la famille en deuil, d'agréer nos plus profondes condoléances.

—Mlle Juliette Roberge, fille de M. Eusèbe Roberge, M.P., disait adieu au monde ces jours derniers, pour entrer au couvent des RR. Soeurs de Jésus, à Sillery, Qué. Nous souhaitons à Mlle Roberge persévérance dans l'état religieux qu'elle vient d'embrasser.

—Mlle Bernadette Duchesneau, de Lyster Station, en compagnie de nouveaux mariés, en promenade chez M. Jos. Duchesneau.

—Mlle Blanche Gagné, de Lyster Station, était l'hôte de Mme Alcide Gagné et de M. Jos. Lemelin, il y a quelques temps.

—Mlle Blanche Turcot d'Ottawa, a passé quelques jours chez M. Eusèbe Roberge, M.P., et chez Mme Alcide Gagné.

—Mme Vve Edmond Demers, de Montréal, y est de retour, après une promenade de tout près de deux mois, chez M. Alcide Mercier et des connaissances, ainsi que chez d'autres parents à Notre-Dame de Lourdes, Mégantic.

—Mlle Bernadette Duchesneau, de Lyster Station, en compagnie de nouveaux mariés, en promenade chez M. Jos. Duchesneau.

—Mlle Blanche Turcot d'Ottawa, a passé quelques jours chez M. Eusèbe Roberge, M.P., et chez Mme Alcide Gagné.

—Mme Vve Edmond Demers, de Montréal, y est de retour, après une promenade de tout près de deux mois, chez M. Alcide Mercier et des connaissances, ainsi que chez d'autres parents à Notre-Dame de Lourdes, Mégantic.

Ste-Julie Station et Lyster.

—M. Jos. Rousseau, d'Asbestos, chez Mme Vve Nazaire Rousseau, il y a une quinzaine.

MUTATION DE PROPRIÉTÉ

—M. Philippe Hinse vient de faire l'acquisition de la propriété de M. Ernest Comtois, consistant en une résidence et un étal de boucher. M. Philippe Hinse sera donc à l'avenir un de nos bouchers. Nous souhaitons à M. Hinse, plein succès dans sa nouvelle entreprise.

DE RETOUR

—Mme Vve A. Gilbert, du presbytère, est de retour d'une promenade de quelques jours à Plessisville, chez des parents.

Opération Chirurgicale

—M. Geo. Ed. Demers, E.E.P., au petit séminaire de Québec, vient de subir une opération pour l'appendicite à l'Hôtel-Dieu de l'endroit. L'opération a très bien réussi et M. Demers se porte assez bien. Il passe son congé de convalescence au sein de sa famille à Laurierville. Nous souhaitons à notre ami, M. Demers, un prompt rétablissement.

ADIEU AU MONDE

—Mlle Juliette Roberge, fille de M. Eusèbe Roberge, M.P., disait adieu au monde ces jours derniers, pour entrer au couvent des RR. Soeurs de Jésus, à Sillery, Qué. Nous souhaitons à Mlle Roberge persévérance dans l'état religieux qu'elle vient d'embrasser.

ABSENCE

—Mardi, mercredi et jeudi de la semaine dernière, M. le curé J.A. Provencher, s'absentait de la paroisse pour les exercices des Quarante-Heures à Plessisville.

Conseils de Valeur

—Les froter au thé froid commun aux meubles vieillis un poli lustré et brillant.

—Pour faire aisément disparaître l'odeur de peinture, qui cause souvent le malaise et la nausée, il suffit de mettre dans la pièce pour la nuit un seau d'eau contenant une poignée de sel.

—Les pommes restent fraîches et saines considérablement longtemps si on a le soin de les emballer dans du bran de seie.

—Pour faire disparaître des ustensiles de cuisine l'odeur de poisson et d'oignon, on y verse du vinaigre bouillant et on les lave ensuite de la manière ordinaire.

—Les allumettes de sûreté s'allument tout aussi bien sur une surface douce et dure, comme une vitre, que sur la boîte.

—On adoucit la chaleur de la fournaise en plaçant une éponge humide au-devant du registre.

—Un morceau de sel dissous lentement dans l'évier de la cuisine met le tuyau de renvoi à l'abri des odeurs.

—Si le couvercle d'une bouillotte a perdu son bouton, on le remplace par un gros bouchon de liège qu'on fixe par une vis en dessous. Ce nouveau bouton ne vous brûle pas les doigts.

—Fenêtres et miroirs prennent un poli brillant si on les nettoie avec des journaux tordus aussi secs que possible après les avoir passés à l'eau froide additionnée d'un peu d'ammoniaque et de bleu à laver. On termine en les essuyant avec des journaux secs.

—Pour saler un morceau de viande, si on n'est pas certain de la quantité de sel voulu, on met l'eau et la viande dans le vaisseau où l'on jette une patate de moyenne grosseur. On ajoute du sel et quand la patate monte à la surface la saumure est à point.

—Un des bons moyens d'aiguiser les ciseaux c'est de couper avec eux du papier sablé.

INVERNESS

LA TOUSSAINT

La grande fête de la Toussaint a été très solennelle; elle débuta par de très nombreuses communions. A la messe, le programme de chant a été bien exécuté. Le sermon fut fait par M. le curé sur ce texte: "Réjouissez-vous, car le ciel vous est assuré".

Le jour de la commémoration des morts fut très impressionnant; l'église s'était dépouillée de ses voyantes parures pour en revêtir de bien sombres. Trois messes furent célébrées. A l'issue de ces messes, les paroissiens répondirent en très grand nombre au pressant appel de notre bon curé, en faveur de ces pauvres âmes détenues dans les flammes du purgatoire, en venant communier nombreux et aussi par les nombreuses offrandes qui ont été recueillies dans des enveloppes, aux quêtes.

A la grand-messe, M. le curé nous donna un sermon; il prit pour texte "C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts". Il démontra l'existence du Purgatoire, les motifs qui nous engagent à secourir les âmes détenues dans des flammes expiatriques et les moyens qui sont donnés par l'Eglise pour alléger leurs souffrances et leur ouvrir les portes du ciel.

A tous les soirs, à 7 heures, il y aura à l'église, prières, chemin de la croix, instruction de circonstance et salut du Saint Sacrement. Tous les soirs, la cloche sonnera le glas des morts, invitant tous les paroissiens à se mettre à genoux et à prier pour les défunts.

Qui d'entre nous n'a pas de parents, d'amis ou de bienfaiteurs, qui nous adressent leurs supplices avec confiance. Ne restons pas indifférents et leur sollicitations; ce sont des aumônes, des prières que nous retrouverons à notre tour.

L'UNION DE PRIERES

La cotisation pour les membres de l'Union de Prières est payable en novembre. M. le curé en est le directeur.

VISITEURS

Dans le cours de la semaine, M. Rosaire Pelletier, étudiant au collège de Lévis, était de passage chez son père, M. P. Pelletier, à l'occasion de la fête de la Toussaint, Mlles Doris et Alfréda Hébert, étudiantes, chez les RR. SS de la Charité, à Plessisville, étaient en visite chez leur père, M. Léopold Hébert, marchand.

—Mlle Marie-Ange Bouffard, aussi de ce même pensionnat, était en visite chez son père, M. Alphonse Bouffard. Aussi, ce dernier, sa fille et son gendre, M. et Mme Cyrille Martineau, de Ste-Agathe, chez M. Arcade Leclercq.

—M. et Mme Anatole Gosse, de Ste-Julie, sont revenus de l'Ouest, M.M. Higginthly et M. Patry, partis pour le temps des moissons.

MALADE

Mme Vve Frs. Samson est restée au lit depuis une semaine; son état a donné des craintes, mais elle semble reprendre du mieux. Souhaitons-lui un parfait rétablissement.

EN VISITE

Mme Léonard Mercier de Laurierville, était en visite chez son père, M. A. Boncher.

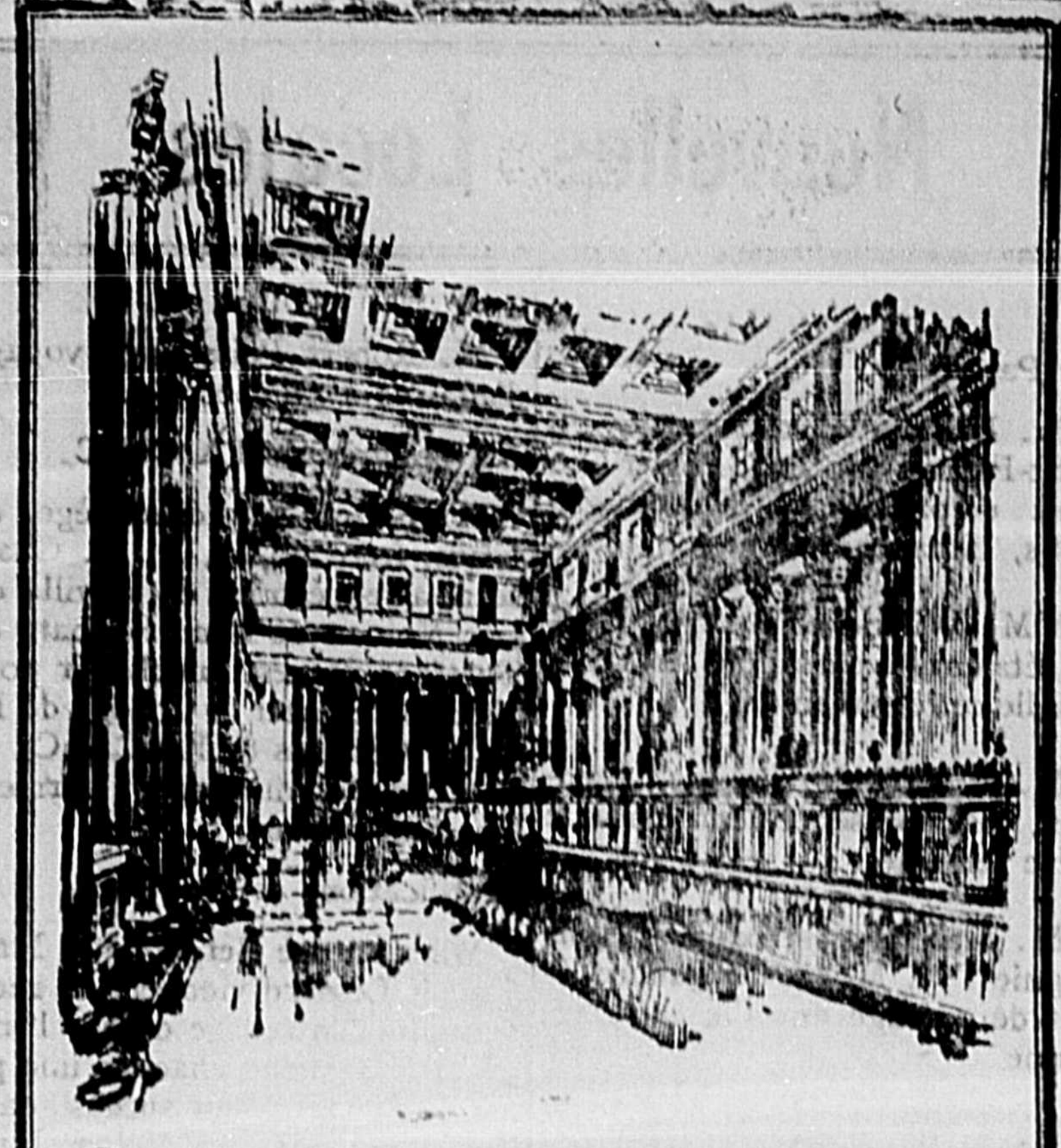
M. Antoine Gingras, employé au magasin de Mme P. McKenzie, se rendant chez ses parents, M. Alphonse Gingras, hôtelier de Laurierville, la semaine dernière.

Quelques échos de Rome

Nous recevons du bureau chef des Artisans Canadiens-Français de Montréal, l'intéressante communication qui suit:

Dans la salle du Consistoire, les cinquante délégués de notre Société, ayant à leur tête M. Rodolphe Bédard, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, et président général, Mgr G.M. LePailleur, P.D., aumônier général; M. Bastien, supérieur du Collège Canadien à Rome et M. Rivest, camérier secret de cape et d'épée, attendent avec anxiété l'entrée de Sa Sainteté Pie XI.

Quelques secondes de pieux silence s'écoulent, et le Pape s'avance, salué par les applaudissements respectueux des pèlerins. Pie XI va droit au chapeau de la Société des Artisans, l'observe longuement, l'admire, puis il fait le



Ce que signifie une organisation bancaire complète

DANS tout le Canada, la Banque de Montreal possède des succursales qui s'appliquent à répondre aux besoins de chaque collectivité. Dans les villes, le caractère international du commerce et de l'industrie se traduit par des bureaux spacieux et très bien aménagés, qui sont, sous tous les rapports, équivalents à ceux des plus grandes maisons de banque du monde entier. Dans les districts ruraux, les succursales de la Banque de Montreal ont aussi pour objet de répondre exactement à la demande, de s'adapter aux besoins locaux et au développement local.

Quelle que soit l'importance du client on s'en occupe avec le même soin et la même attention. Dans chaque succursale il y a un département d'épargne où l'on sert un intérêt sur toutes les sommes déposées, à partir d'un dollar.

Banque de Montreal

Fondée il y a plus de 100 ans
L'actif total dépasse \$700,000,000.00

Succursale de Thetford Mines, H. L. ALCORN, Gérant.

tour de la salle offrant son anneau à baiser à chaque délégué et lui donne une médaille en souvenir de l'Année Sainte.

Il s'assoit ensuite au trône, d'où il adresse la parole au groupe venu pour recueillir ses bénédictions et ses paroles.

Pie XI fait d'abord un grand éloge de la Société, s'appuyant sur les témoignages de S. E. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, et ceux d'autres ecclésiastiques distingués. Il exprime ensuite son admiration pour le drapeau qu'il doit bénir. Il répète avec plaisir, la devise féconde qu'il peut y lire: "Justice, Economie, Bien-Être", et l'analyse saint, il y reconnaît le programme complet de la grande mutualité qui accomplit, depuis près de cinquante ans, son oeuvre bienfaitrice au milieu de l'excellent peuple canadien.

Sa Sainteté, remarque aussi que le drapeau porte l'image de la Sainte Famille, comme pour assurer ceux qui se rangent sous ses plis, la protection des trois personnages les plus puissants à qui puisse se confier une âme chrétienne. Enfin, Pie XI signale le lierre, symbole de l'attachement de l'homme à sa patrie; le castor, l'animal, caractéristique au Canada; le lys, emblème de pureté, etc.

Devant ce beau programme, réalisé avec intelligence, méthode et dévouement, Sa Sainteté est heureuse d'exprimer cette parole: "Beati qui intelligit super egerum et pauperum". Bienheureux celui qui met son intelligence au secours des besogneux et des pauvres."

Puis, le Saint-Père ne cache pas l'expression de sa vive admiration devant les développements merveilleux de la Société des Artisans, qui compte près de 75,000

membres, plus de 700 succursales dispersées au Canada et dans plusieurs Etats américains.

Il salue, en terminant, la foi vigoureuse des Canadiens-Français, leur fidélité et leur attachement au Saint-Siège, rappelle le souvenir des Zouaves Pontificaux, la Béatification des Martyrs Canadiens, le rang d'honneur qu'a tenu le Canada à Rome durant l'année Sainte, puis termine par une bénédiction spéciale aux Artisans et une bénédiction générale à l'épiscopat, au clergé et à tout le bon peuple canadien.

Et le Pape se retire au milieu des plus émouvantes acclamations des délégués, profondément touchés de la chaleur affectueuse du discours, qui dura près de trois quarts d'heure, malgré la fatigue du Souverain Pontife.

Le lendemain, les délégués revinrent au Vatican, où ils eurent la joie d'assister à la messe célébrée par le Saint Père, à leur intention.

Le tigre déchire sa proie et dort; l'homme devient homicide et veille.—Chateaubriand.

C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire.—La Bruyère.

Plus le lièvre a peur, plus il court vite.—Charles Joliet.

La gloire est comme un rond sur l'eau, qui va toujours grandissant, jusqu'à ce qu'il se disperse en rien du tout.—Shakespeare.

Nul homme n'est maître de sa destinée, nulle femme n'est maîtresse de son coeur.

Arsène Houssaye.

M. L'Annonceur

ANNONCEZ AU PUBLIC ACHETEUR PAR LA GRANDE CIRCULATION DU JOURNAL

LE CANADIEN

de Thetford Mines

PROGRESSEZ PAR SAUT ET PAR BOND

DES MILLIERS DE NOUVEAUX LECTEURS ONT ETE AJOUTES DANS VOTRE TERRAIN D'AFFAIRES

Nouvelles Locales

De Passage

M. Philippe Hamel employé à la St-Francis Water & Power Co. était de passage à Shawinigan Falls, dimanche dernier.

MM. Wilfrid et Georges Goulet, étaient de passage à Arthabaska ville cette semaine.

M. A. Bois de Dudswell Junction, est présentement en ville cette semaine.

M. Ivan, représentant la Compagnie T. J. Moore de Québec, était de passage en ville cette semaine.

M. J. A. Bourque représentant du Bell Telephone Co. de Sherbrooke, est de passage en ville, cette semaine.

Mme Docteur Sirois de St-Ferdinand, accompagnée de ses deux filles Eugénie et Edith, étaient de passage dans notre ville ces jours derniers.

Mme J. O. Laplante du Lac Noir, était de passage à Thetford Mines.

M. L. P. Poudrier du Lac Noir de passage à Thetford Mines.

Mme R. Rousseau de St-Ferdinand, était de passage à Thetford Mines lundi, visitant sa soeur Mlle Audina Henri de la Librairie Frenette; Mme Dr Alexandre Sirois et Mme J.E.A. Perreault.

Mlle Audina Henri visitait ces jours derniers, Mlle Claire Rousseau de Robertsonville.

M. et Mme Raoul Lassonde de Thetford Mines, étaient les invités de M. P. E. Guay du Lac Noir, dimanche dernier.

Mlle Léonie Délisle, était de passage à Disraéli, ces jours derniers.

M. Eugène Larochelle de passage à East Broughton, mardi.

M. l'avocat R. Beaudoin de St-Joseph de Beauce, de passage hier à Thetford Mines, chez M. P.E. Beaudoin.

M. E. Boucher représentant de la maison Lymans de Montréal, était en ville cette semaine.

Mlle Simone Guilbault, garde malade, est de passage pour quelques jours.

Mlle Blanche Ward, garde-malade de Québec, à Thetford Mines

MM. E. Jacques et A. Landry, étaient de passage à Bishop's Crossing, ces jours derniers.

En Visite

Mlle Bessie Shmokler de Sherbrooke, était en visite dans sa famille, la semaine dernière.

M. l'abbé Ed. Bourret de St-Joseph de Beauce, est en ville pour quelques jours.

De Retour

Mme Gérard Bédard est de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Yvonne Grégoire est de retour d'un voyage qu'elle a passé à Québec.

M. Rosaire Dulude de la Banque Canadienne Nationale, est de retour d'un voyage à Montréal, chez ses parents.

M. Wellie Blais de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. Eddy Vallières de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

M. et Mme O.C. Smith sont de retour d'un voyage à New-York.

Mme J.L. Demers est de retour d'un voyage à New-York.

En Voyage

M. Ernest Demers de notre ville, est en voyage à Détroit, Michigan, États-Unis.

Mlle Géraldine Hébert à Montréal.

ST-MAURICE

HONNEUR AU MERITE

Sur recommandation de nos commissaires d'écoles, le Surintendant de l'Instruction publique a bien voulu gratifier quelques-unes de nos institutrices dont les noms suivent de chacune \$20.00 en reconnaissance du succès obtenu dans leurs classes durant l'année scolaire 1924-25. Mme Jos. Lessard, Mlles Léonie Laflour, Inalda Dumont, Aurore Bergeron et Berthe Dutil. Nos félicitations.

ACCIDENT

Le 6 novembre Armand Lefebvre, âgé de 8 ans, enfant de M. Adonia Lefebvre de la rue Johnson s'en revenait de sa classe, en voulant traverser la rue Johnson il fut renversé par un auto. Deux roues de l'auto lui passèrent sur le corps.

MM. Jos. Gamache et Henri Laplante, témoins de l'accident ramassèrent l'enfant, et le portèrent à l'Hôpital St-Joseph, situé à quelques pas du lieu de l'accident. Les médecins constatèrent que les blessures n'étaient pas fatales quoique l'enfant soit recouvert de contusions par tout le corps et la figure. Il a pu être transporté chez ses parents qui demeurent en face de l'hôpital, après les pansements.

EN COUR

Le 2 novembre, notre chef de police M. Eugène Lamonde, traduisait en cours du magistrat, pour contravention à la loi de prohibition, MM. S. Toussaint et Stanislas Léblond qui confessèrent jugement et furent condamnés à \$100.00 d'amende chacun et les frais. M. Jos. Auclair, pour même offense, \$50. et les frais. Amendes et frais furent payés rubis sur l'ongle.

NAISSANCE

Le 4 nov. M. et Mme Wilbrod Roberge née Anna Lehoux, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Florence Jacqueline. Parrain Rosario Roberge, marraine son épouse Joséphine Dubuc, oncle et tante de l'enfant.

DECES

Le 6 nov a été inhumé, Marie Laurette Irène, âgée de 8 mois, enfant de M. Arthur Paré et Mde Eva Tanguay.

VOYEZ LE

Dr GOODMAN

Chirurgien
Dentiste

POUR

Extraction et plombage des dents sans douleur.

Dents Artificielles et Ponts

PRIX MODERES

279 rue Notre-Dame
THETFORD MINES

Téléphone 189

BUREAU 9 à 9 hrs

simplement d'une piastre par année, et cette carte donne droit à une dizaine de jeux, au moins. Les autres jeux, payables à la partie ou à l'heure, sont loués à des prix tellement bas que c'est presque ridicule. Donc jeunes gens, venez vous amuser chez nous, au lieu de gaspiller votre argent ailleurs. (Le Bureau d'administration).

COURS DE RELIGION

Vendredi soir, à huit heures et un quart, le 27 novembre, aura lieu le premier cours de religion, donné gratuitement à l'oeuvre de jeunesse à tous les jeunes gens, et même aux hommes de cette paroisse qui voudront en profiter.

EXAMEN DE LA VUE

L. Darche, optométriste est à son bureau à tous les jours de 9 heures avant-midi à 5 heures de l'après-midi. —Téléphone 191— 295 rue Notre-Dame, au-dessus du Théâtre Elite, Thetford Mines.

LAC-NOIR

DIVERS

Mlles Simonne Roy, Irène Vachon et S. Morissette, du couvent de Thetford, ont passé les journées de dimanche et de lundi chez leurs parents.

M. et Mme P.-E. Lafontaine de Leeds, ont passé deux jours chez M. G. Lafontaine.

M. A. Cantin de passage à Thetford; M. et Mme Jos. Lafontaine de passage chez M. et Mme G. Lafontaine.

M. et Mme Donat Nault de Lewiston, Me., sont retournés chez eux après un séjour de quinze jours chez de nombreux parents.

M. l'abbé D.-M.-A. Magan est actuellement de passage à Québec.

M. Ph. Poudrier était de passage à Québec, mardi, pour affaires.

Mlles M. Larochelle et O. Paré de passage à Thetford, les invités de Mlle R. Dussault.

M. Eusèbe Roberge, M.P., était de passage dans notre localité, ces jours derniers.

M. Antonio Laplante, E.E.D., nous a quittés hier soir après avoir passé trois semaines parmi nous pour faire la campagne électorale.

M. Emile Vallée, A. Labrie et E. Nault, étaient de passage à Thetford, mardi.

NAISSANCES

Le 30 oct. fut baptisée Marie Gracia Huguette, enfant de M. et Mme Philippe Larochelle. Parrain et marraine M. et Mme Emilien Houle, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 oct. Gaston Claude Gilles, enfant de M. et Mme Alphonse Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Mercier de St-Ferdinand d'Halifax, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 nov. Joseph Georges Denis, enfant de M. et Mme Alfred Gagnon. Parrain et marraine M. et Mme Georges Gagnon de Garthby, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le 28 octobre eut lieu le mariage de Donat Mailloux et Florida Breton.

Sépulture

Le 2 novembre eut lieu la sépulture de Joseph Hilaire Breton fils de M. et Mme Joseph Breton décédé le 30 octobre, à l'âge de 24 ans.

Sacré-Coeur de Marie

CHASSE

Un coup de fusil de la part de M. Adolphe Groleau, qui a abattu dans la même journée 2 chevreuils. Amis profitons de la chasse en cette saison. Paraît-il qu'il y a beaucoup de gibiers.

MALADES

MM. Ferdinand Bolduc et Charles Fontaine sont gravement malades. Espérons que leur santé va s'améliorer.

VA ET VIENT

Mlles Desneiges et Antoinette Fortin, institutrices dans cette paroisse, en promenade chez leurs parents à St-Frédéric.

M. et Mme William Landry marchand, en voyage à Thetford, ces jours derniers.

Mme Vve Jos. Boulet, en promenade au Lac Noir, chez M. Georges Boulet.

M. et Mme Adolphe Vachon du Lac Noir, chez M. Auguste Vachon.

M. Rosario Lessard et M. Arthur Binette sont partis pour quelques mois à St-Zacharie.

MM. Arthur Lachance et Alfred Roy, sont à Matane pour quelques mois.

M. Alphonse Vallières est revenu d'un court séjour de St-Zacharie.

Le 23 octobre a été chanté, en cette église, le service anniversaire de feu Jos. Boulet, époux de Marie Lumina Hughes.

Le 3 novembre, a été aussi chanté, en cette église, le service de Mme Cyrille Grondin.

Le mois de novembre est commencé. Notre dévoué curé nous a invités à venir prier pour nos morts; chaque soir, à l'église, on y fait la prière, on récite le chapelet, il y a aussi le salut du Saint Sacrement, venez à nos chrétiens prier pour vos défunts; ils attendent votre secours, ces chéris délaissés pour aller jouir du bonheur promis.

COLERAINE

—Vendredi soir à la salle publique eut lieu une très intéressante soirée, donnée par les élèves, sous la direction des religieuses. Mère Ste-Julie qui les a exercées s'est certainement trouvée bien dédommée de son travail en voyant l'exécution parfaite de chaque dans son rôle. Toutes ont tellement bien réussi que nous ne pouvons mentionner une actrice plus qu'une autre. Les trois tableaux vivants, au feu de Bengale représentant Notre-Dame de Lourdes, le petit roi Jésus et la prière en famille ont été on ne peut plus appréciés et applaudis. Le programme était comme suit: Les petits prodiges, saynète; le cordon bleu, mélomane; Notre-Dame de Lourdes, tableau; Com me papa, saynète; La meilleure aumône, 1er acte; La mère Made lon, monologue; La meilleure au môme, 2e acte; Le petit Roi Jésus, La prière en famille, tableau; Donnez à Dieu, chant; O Canada chant final.

Les recettes au profit de l'église ont été de \$40.00 Nos sincères félicitations à tous et nous espérons que les bonnes Soeurs nous feront passer encore ainsi de belles heures.

M. le curé Bernier se rendait au Lac Noir lundi, à l'occasion des funérailles de M. G. Breton, fils de M. Joseph Breton.

Mme François Rousseau est absente pour quelques mois qu'elle passera chez sa fille qui demeure à Berlin, N.H.

M. Lucien Houde, de Sherbrooke, en visite chez son beau-père, M. I. Rousseau. M. et Mme Omer Sévigny du même en droit, chez Mme Vve Israel Morancy.

Mlles Pharaide et Jeannette Thivierge qui enseignent à Compton, sont venues passer la fête de la Toussaint chez leur père, M. Philosaire Thivierge. On prête à Mlle Pharaide l'intention de ne pas y retourner.

M. G. Carleton et sa soeur, Mlle Rita, de Disraéli, sont venus visiter leur ami, M. Rosario Thivierge et en même temps assistaient à notre petite séance.

M. Delphis Talbot et M. et Mme Delphis Delisle de Disraéli, de passage chez M. Israel Fréchette ainsi que M. et Mme Norbert Fréchette, de St-Julien.

MM. le notaire Larochelle et P. E. Guay du Lac Noir, dans notre village pour vendre des débetures sur la manufacture de St-Joseph de Coleraïne.

Mmes Olivier Turcotte, Philippe Beaudoin, Antoine Moreau et Mlle Maria Morency sont sérieusement malades. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Joseph Roberge nous a quittés jeudi dernier pour l'hôpital Saint-François d'Assises de Québec où il a subi une sérieuse opération, mais qui a heureusement très bien réussi.

M. et Mme Hector Lamontagne du Lac Noir, sont actuellement chez M. Nap. Jalbert.

M. et Mme Joseph Proulx et M. Onésime Mercier se rendaient à Lambton en voyage d'affaires, dimanche.

Le jeune Armand Cyr, élève au collège de St-Ferdinand, est chez son grand-père, M. Adolphe Cyr, pour quelques semaines, s'étant fait une fracture au poignet, dans une chute.

Mlles Blanche, Edith et Alice Roy, de Vimy Ridge, en visite chez leur amie Mlle Eveline Mercier.

ST-ADRIEN

MARIAGE

Le 27 octobre, Joseph Nault, fils de feu Joseph Nault, de St-Pierre de Lewiston, Maine, unisont sa destinée à Mlle Marie-Anna Grégoire, fille de Paul Grégoire et d'Adèle Blouin. Nos vœux de bonheur.

VISITEURS

M. Joseph Fortier de St-Ferdinand, chez Gédéon Lachance; M. Théodore Roy de St-Norbert, chez M. Théodore Rousseau; M. Arthur Laflamme, M. Jean-Baptiste Lachance, chez M. Archelais Laflamme.

Mlles Marie-Anna Laflamme et Armanza Laflamme, institutrice à St-Pierre de Broughton, étaient en visite chez M. Archelais Laflamme le 1er novembre.

PENSEE

Notre Seigneur demandait, un jour, à saint Jean de la Croix: "Qu'est-ce que tu veux que je te donne pour tout ce que tu as fait pour moi?" —Le saint répondit: "Souffrir et être méprisé."



Quand l'Occasion se Présente

QUEL est le montant de vos "économies" en ce moment?

Suffisant pour payer le docteur en cas de maladie dans votre famille? Suffisant pour faire le premier paiement sur une maison si vous trouviez une bonne occasion? Suffisant pour profiter d'une bonne affaire?

Ce sont des choses bien ordinaires, qui pourtant prennent la plupart des gens à l'improviste. Mais celui qui a un bon compte à la banque n'est jamais pris au dépourvu.

Ne perdez jamais de vue l'importance d'économiser avec persévérance et régularité.

La Banque Royale du Canada

Succursale de Thetford Mines Thetford Mines Branch
Gerant: J. A. McKENDY - Manager

Il y a des femmes qui se croient amoureuses, et cèdent au sentiment qu'elles croient éprouver. Alph. Karr.

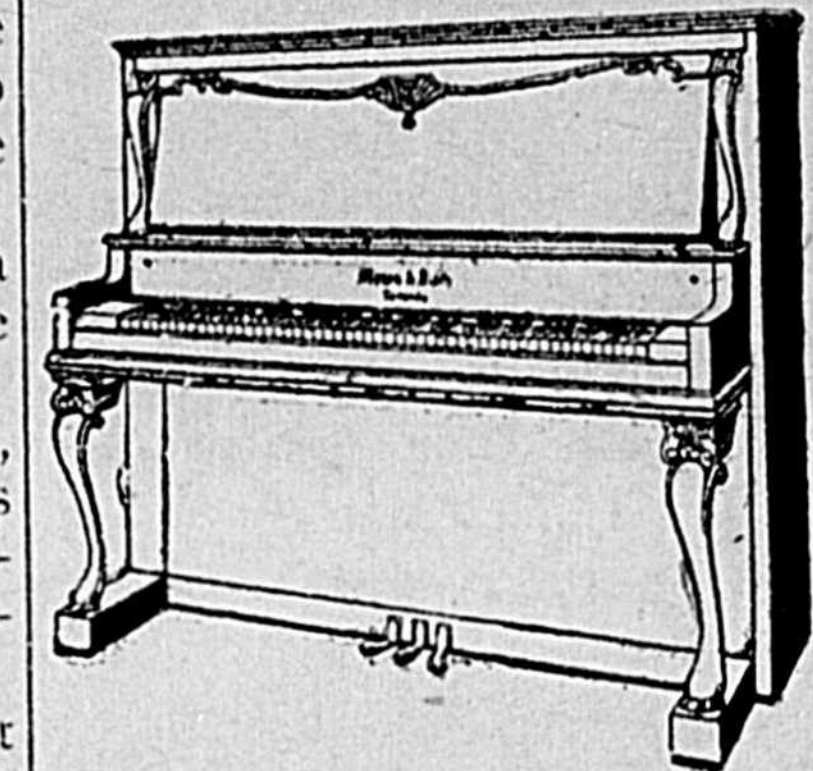
Aimer, c'est trouver la félicité d'autrui sa propre félicité. Leibnitz.

Il vaut mieux jeter au hasard une pierre qu'une parole—Sextius

La ville de Tokio est maintenant la septième plus grande ville du monde.

Conservez la valeur de votre piano

PAR UN BON ACCORD



Un piano bien accordé fait les délices d'une bonne chanteuse et son entretien vaut plus que l'argent qu'il vous a coûté.

MUSIQUE

Grand choix de musique en feuille, folios populaires et classiques, chansons françaises et anglaises, méthodes, instruments de musique et accessoires de toutes sortes.

PHONOGRAPHES

Leçons de musique pour tous les instruments

— SPECIALITE —

Accordage de piano

J. C. MARCOUX

PROFESSEUR

454 Notre-Dame Téléphone 481
THETFORD MINES

E. W. NOLET

TABACONISTE

Spécialité: Tabac en feuilles des meilleures marques.

Articles de fumeurs de tout genre

Vendeur de la fameuse pipe "SICANA"

287 Notre-Dame

Coin St-Joseph, Thetford Mines

Gardez votre argent ici . . .

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes de tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à des prix défiant toute compétition.

Venez ou téléphonez: mon représentant passera chez vous.

ALFRED FRENETTE

LIBRAIRE - IMPRIMEUR

421-25 NOTRE-DAMÉ, THETFORD MINES